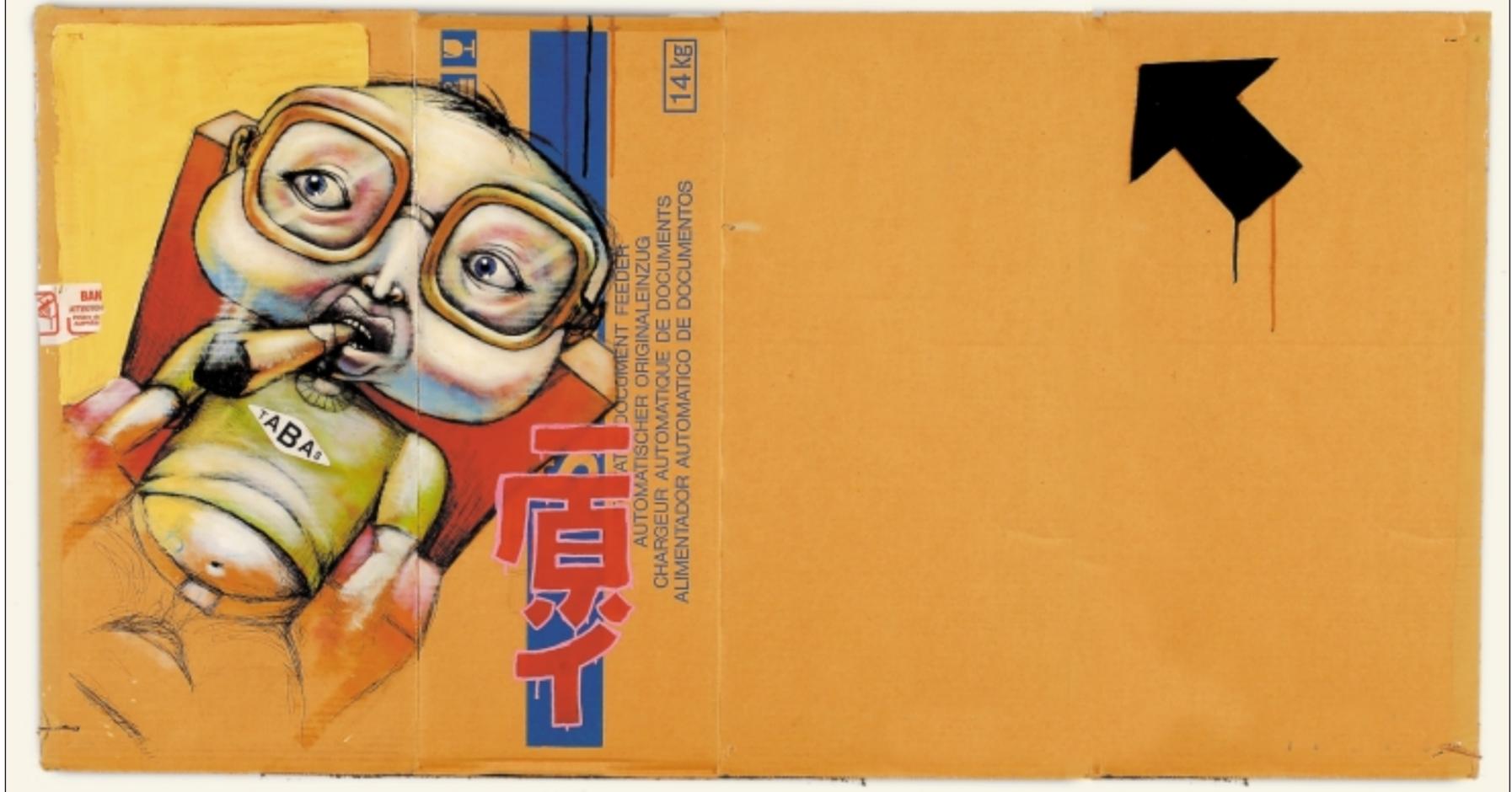


Du 14 au 20 mai 2003
Tous les Mercredis
GRATUIT

N°64
VENTILO



AutoPartage®

Provence



l'auto pas perso

Location de voitures à l'heure

Avec le soutien de :



e-mail <contact@autopartage-provence.com>

http : //www.autopartage-provence.com/

N°Vert 0 800 500 580

WATCHA + SIDILARSEN

VENDREDI
23
MAI 03

LE MOULIN
INFOLINE : 04 91 06 33 94

**VENTILO vous invite
téléphoner Jeudi de 11h à 12h
au 04 91 50 47 68**



CAFÉ DES ARTISTES

L'association TEKNICITÉ - Culture & Développement - présente le Café des Artistes
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMistes, chômeurs...)

LE JEUDI **22** MAI 2003
Rendez-vous à 9h00 Petit déjeuner offert

Le bilan de compétences

Faire le point sur ses compétences
pour mieux préparer l'avenir.

Intervenant :

Gilles Léonetti (ANPE)

ENTRÉE LIBRE



Infos : 04 96 12 23 40 39, Cours Julien - Marseille 6^e

24 mai 2003 Université de Droit,
d'Économie et des Sciences
Aix-Marseille III

arts de voir
sources multiples
carnets d'artistes
rencontres arts actuels
musique théâtre danse
entrée LIBRE
UN PEU D'ALICE

RENCO'ART

de l'autre côté de la culture

UNIVERSITÉ
AIX-MARSEILLE III

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Aix-en-Provence
14 19111

RNP PARIBAS à partir de 14 h Université Aix-Marseille III 3, av. Robert Schuman Aix-en-Provence

SONNY VINCENT

Poste à Galène
(MARSEILLE)

22 mai
21h



Sonny Vincent, Bad Boy de l'underground de NYC
revient avec un nouvel album :
"The Good, the Bad & the Ugly"
Power rock avec attitude, entouré des + grands killers
qui ont fait LE ROCK !
(Damned, Stooges, MC5, The Voidoids, Sonic Youth,
Heartbreakers, Bellrays, Black Flag, Lords of N.C...)
The Good, the Bad & the Ugly tour à Marseille le 22 mai à 21h.

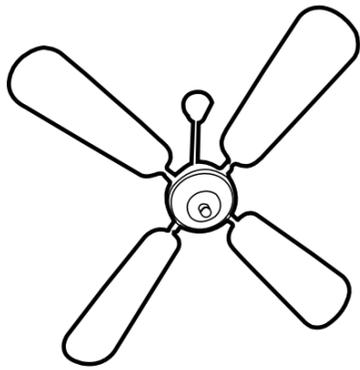


Marseille le 13 mai

200 000 Marseillais dans la rue selon les organisateurs (la moitié selon la police, on coupe la poire en deux, comme d'hab) font de Marseille la première ville de province en terme de mobilisation contre le projet Fillon sur les retraites. Hallucinant : on est au même niveau de mobilisation que lors du 1^{er} mai 2002, mobilisation, rappelons-le, marquée par l'émotion et le choc Le Pen au second tour. Cette fois, l'émotion est presque aussi grande, mais les raisons diffèrent. En 2003, on ne descend pas en masse dans la rue pour défendre les valeurs de la démocratie, mais pour défendre des acquis sociaux de base, qui font rêver des millions de travailleurs : défendre le droit à la quille, enfin. Tout le monde n'a pas la chance d'avoir un boulot passionnant. Tout le monde n'a pas non plus la chance d'avoir un boulot tout court, mais ça, c'est une autre histoire, qui mériterait bien un nouveau mouvement des chômeurs. La rue a l'air en forme, peut-être pourrait-elle insuffler un peu de sa saine colère aux sans-emploi qui désespèrent sévère ces temps-ci. Refuser un projet de réforme qui remet en cause la notion de répartition et pousse aux fonds de pension (pour ceux qui pourront), c'est bien, mais proposer autre chose serait mieux (comme cet auditeur de France Inter qui proposait une taxation des capitaux et s'est vite fait renvoyer dans les cordes, faut pas déconner). Car tout le monde sait que sans réforme, et à moins d'une soudaine hausse de la natalité alliée à une miraculeuse baisse du chômage, les jeunes d'aujourd'hui n'auront plus à envahir la rue pour défendre un concept qui sera, sans doute, réduit au rang de souvenir d'ici vingt ans. La solidarité est une belle notion, qui doit s'appliquer entre les générations tout autant qu'entre les classes sociales. Y penser, c'est faire preuve de courage politique, c'est rarement consensuel et ça a tendance à freiner les réélections. Mais si un kamikaze veut s'y coller et si ce kamikaze, c'est Raffarin, tant mieux pour tout le monde (poussons le cynisme jusqu'au bout). Un beau geste et adieu ? Rêvons un peu... Solidarité envers les jeunes, d'accord, mais aussi solidarité envers les vieux qui, justement, y sont déjà à la retraite, ou continuent parfois à bosser. Comme ce petit couple, cent soixante-deux ans à eux deux, qui continuait à travailler dans son antique droguerie du boulevard de Paris, morts, le crâne défoncé à coups de marteau, pour d'hypothétiques et virtuelles économies. Les « chauffeurs »⁽¹⁾ ont décidément la main lourde en ce début de troisième millénaire. Le genre de faits divers qui devrait nous interroger dans l'urgence sur le genre de solidarité que pratique au quotidien notre sublime espèce humaine. Un quotidien auquel nous ne devons jamais nous accoutumer, sous peine de perdre toute solidarité avec nous-mêmes.

SC/LC

(1) malfaisants sévissant autrefois dans les campagnes et brûlant les pieds de leurs victimes pour leur faire avouer la cachette de leur magot



Ventilo, hebdo gratuit culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
68, Cours Julien (pas d' accueil)
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 50 14 23
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti 04 91 50 09 65

Rédaction et agendas
Cynthia Cucchi, Stéphanie Charpentier,
PLX 04 91 50 39 88

Graphisme et maquette
Cynthia Cucchi & Didier Illouz

Communication-diffusion
Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68

Chef de publicité
Gauthier Aurange 04 91 50 43 28

Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf 04 91 50 43 78

Ont collaboré à ce numéro
Guillaume Jourdan, Beya Bentayeb,
Jacques de Chabannes, Guy Robert,
Hadrien Bels

Photographies
Hadrien Bels

Couverture
Tabas (voir portrait p. 7)

Impression et flashage
Panorama offset,
169, chemin de Gibbes,
130 14 Marseille

Dépôt légal : 21 mars 2003
ISSN-1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

p. 4-5 Culture

Tours de scènes :
Le Tour complet du cœur à l'Usine Corot : Attention, convoi exceptionnel

Folk Implosion au Poste à Galène : Barlow connection
Keziah Jones au Moulin : Lagos en héritage

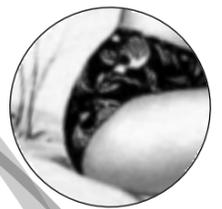
Regarde les morts : un Brakhage incontournable au Miroir
3 questions à... Thierry Lévy (L'Épicerie)

(re)tours de scènes : le Printemps de la Danse à la Busserine



p.6 Fuite dans les idées

Dernières nouvelles du front : En revenant de la revue
Ça s'est passé près de chez vous : Liber(thé), Egal(thé),
fraterni(thé) au Panier



p.7 Identités remarquables

Tabas



p. 8/9

Cinéma

Rachida,
Maléfiques,
Toutes les filles sont folles

p. 10/12 L'Agenda

Dans les parages
5 Concerts à la Une
Electra-ménagés
Gallettes



p. 13 Expos

10, rue bleue aux Archives municipales

p. 14

Petites annonces





Attention, convoi exceptionnel

Un homme, trente-sept pièces de Shakespeare : un *Tour complet du cœur* osé et frénétique

D'un air dubitatif *Tu en es certain ?* - (agacé) *Enfin oui...* (affirmatif) *Ventilo l'annonçait la semaine dernière.* (enthousiaste) *Ce gars joue les 37 pièces de Shakespeare, seul, et en une soirée !* - (sceptique) *37 ? !* (puis réticent) *Tu crois pas qu'on va s'en faire chier ?* - (affecté) *Tout de même... Shakespeare...* - (faisant la moue) *Ben oui, mais 37 d'un coup...* (finalement soulagé) *Et puis tout seul ça tiendrait du miracle !*

C'est vrai qu'envisager l'intégrale de l'illustre dramaturge anglais en un (énorme) bloc, ça a quelque chose de vertigineux ; de même qu'assumer seul la responsabilité de la présenter au public forme une aventure plus que périlleuse. Bien loin de se défilier, Gilles Cailleau parvient à donner corps, sous les traits successifs des trois membres de la Compagnie Antoine Garamont (Antoine le père, Georges et John ses fils), à la multitude d'intrigues et de personnages shakespeariens. Sans négliger les aspects méconnus de l'œuvre, sans non plus s'appesantir sur d'imposants classiques qu'il pré-

fère le plus souvent revisiter à sa guise : voir, pour ne citer qu'eux, *Hamlet* « en un souffle d'accordéon » ou *Macbeth* avant son entrée sur le ring. Forcément, des raccourcis et des impasses — adroitement justifiés — s'imposent. S'il faut nécessairement gagner du temps, que ce soit avec subtilité et audace (en attestent les mises en parallèle et les rencontres improbables). Dans les pièces qui défilent et qu'il barre au fur et à mesure sur le tableau où elles étaient préalablement inscrites, Cailleau incarne les grands rois, se métamorphose en Juliette, fait jaillir Falstaff tel un diable de sa boîte (etc., etc.). Dans le même temps, il se révèle magicien, équilibriste, cracheur de feu et lanceur de couteaux... chef d'orchestre (au propre comme au figuré) d'un *Tour complet du cœur* qui promène ainsi le spectateur entre théâtre, numéros de cirque et spectacles de foire. La représentation féérique et drôle donne en outre l'occasion de rencontrer un comédien singulier et généreux chez lequel, malgré l'envergure du projet, ne s'est pas déclarée la folie des grandeurs. La roulotte et le chapiteau qui abrite son public demeurent le royaume du génial bricolage (rappelant en plusieurs endroits le théâtre d'objets) ainsi que de l'invention tous azimuts. Car la compagnie Attention Fragile, ne se bornant pas à démontrer la maîtrise du sujet (il faut la travailler, l'intégrale !), prouve que le théâtre existe aussi en s'ouvrant le plus largement possible, en rapprochant ou en renouvelant les formes.

« - (à la sortie, sourire béat) ... ? !
- (péremptoire) *Qui avait raison ?* »

Guillaume Jourdan

Le *Tour complet du cœur* est joué par Gilles Cailleau (compagnie Attention Fragile) jusqu'au 25/05, à l'Usine Corot (26, avenue Corot, 13^e). 8/15 €



BB

Barlow Connection



J'ai mes rondeurs, mais j'ai aussi mes fermetés », disait « Raffarin le grand » aux envoyés des médias, venus le rencontrer en son coquet jardin appelé, momentanément, pouvoir... Un adage désormais aussi célèbre que l'incontournable « *Un virus, ça n'a pas de frontières* », et qui pourrait décrire au mieux l'itinéraire chaotique et atypique du songwriter américain Lou Barlow. Bassiste du très estimable Dinosaur Jr., puis « tête compositrice » de diverses formations à géométrie variable, l'homme a inoculé son savoir-faire aux fans conquis une vingtaine d'albums durant : depuis le génial Sebadoh, aux rondeurs et aspérités acérées, jusqu'au plus actuel The Folk Implosion, aux envolées mélo-

dieuses sur fond de tonalités « indé-bricolo-lo-fi »... « *C'est le disque que j'avais besoin de faire maintenant* », a déclaré Lou Barlow à la sortie de l'album *The New Folk Implosion*, en février dernier. « *Quand c'est-New quelque chose, c'est toujours de la merde* » s'écriait récemment Lemmy, féru de lettres modernes, moustachu mythique, et leader reconnu du sonique trio anglais Motorhead... Et force est de constater que ce nouvel album de la « Barlow connection » n'apporte pas son lot de surprises et déconstructions festives qui faisaient la force du superbe *One part Lullaby* (1999). Une ode alambiquée et ludique, dédiée à L.A. la tentaculaire, renfermant son lot de surprises, telle la version habitée du *Requiem pour un con*, de qui vous savez (sobriement intitulée *Serge*), suivi d'une entrée remarquable au sein du « Top 40 US » avec *Natural One*, extrait de la B. O du lourdaud, anecdotique, et consternant amas de pellicule intitulé *Kids*. Lors, ce nouvel opus enregistré aux côtés d'Imaad Wassif (ex-Alaska) et Russ Pollard (batter de Sebadoh), déçoit quelque peu, et peine à enthousiasmer l'auditeur fidèle. Peu de très excitant à se mettre entre les pavillons, hormis l'accrocheur *Leaving it up to me*, le très tranchant *Fuse*, ou l'alambiqué *Easy* concluant l'album au son de l'énigmatique et peu rassurant *Le combat est fini*. Il ne reste donc plus qu'à souhaiter que la formule actuelle prenne vie, ce lundi au Poste, histoire de re goûter un peu aux émotions, nées en leur temps, des boucles discrètes de *One Part Lullaby*, des accords de *Bubble and Scrape*, ou du râpeux *Barricade*.

Jacques De Chabannes

The Folk Implosion, le 19 au Poste à Galène, 21h30. Rens : 04 91 47 57 99

3 questions à ... Thierry Lévy

L'Épicerie présente du 14 au 18 mai un nouveau concept : le festival Les Invasions. Dédié à « la petite forme », il vise à créer un événement populaire autour d'une programmation artistique, en impliquant les habitants et les commerçants du cours Julien. Rencontre avec le directeur artistique de l'Épicerie

Comment vous est venue l'idée de ce festival ?

De manière assez évidente, c'est un peu l'aboutissement du travail qu'on fait ici à l'année. L'Épicerie est un espace polyvalent où l'on accueille du théâtre, de la musique et de la danse, mais la contrainte de notre lieu (qui est petit) nous oblige à n'accueillir que des petits spectacles, des petites formes, soit de court terme, soit en jauge réduite pour une intimité artiste/spectateur plus forte. Ce festival voit le jour parce que, quelque part, on nous l'a demandé, et qu'on a senti une vraie réactivité dans le quartier et dans les compagnies avec qui on travaillait. Les vernissages sont très suivis et on est généralement plein pour les spectacles que l'on propose à l'année, il y a donc un réel potentiel. Notre démarche est de prendre des spectacles de l'extérieur, de faire une vraie programmation. Les artistes qui sont représentés ne sont pas forcément du quartier, il y a bien sûr des gens de Marseille et d'Aix, mais certains descendent de Nancy, il y a deux compagnies parisiennes, une de Valence, une autre des Alpes de Haute Provence...

Qu'attendez-vous de ce festival urbain ?

Que ça fonctionne, bien évidemment. On ne cherche pas le quantitatif, mais plutôt le qualitatif, on a envie qu'il se passe quelque chose entre les compagnies et les spectateurs, qu'il y ait vraiment un échange, une proximité et non pas de la consommation de spectacles. On essaie de désacraliser l'accès à l'Art, sans édulcorer une œuvre. Une démarche simple et humaine, puisque le spectacle est dans la rue, devant chez soi et il est gratuit, dans un lieu dans lequel on a l'habitude de boire un café, dans une rue (Pastoret) dans laquelle on a l'habitude de passer. On a d'abord rêvé un festival beaucoup plus grand, c'est un peu l'objectif à atteindre d'ici 5-6 ans, si on arrive à être suivis. On commence petit dans l'idée d'« invahir » petit à petit tout le quartier avec du spectacle vivant (théâtre, musique, danse, projection, chant). L'objectif serait d'investir des lieux non théâtraux, c'est-à-dire autant la boulangerie que la boucherie, la poste, le parking, la crèche, l'école, la place, la fontaine : essayer d'amener de l'Art un peu partout dans le quotidien pour retrouver de la proximité et de l'intimité.

Quelles ont été les éventuelles difficultés rencontrées ?

L'argent. C'est à la fois une contrainte et une force ; le fait de ne pas avoir d'argent nous a obligés à trouver des solutions. On a un micro-budget pour réaliser l'événement, pas de subventions, donc l'accent a été mis sur la solidarité autant avec les seize compagnies qui sont là bénévolement qu'avec les restaurateurs qui nous offrent de quoi se restaurer à l'heure de l'apéro durant la totalité du festival. Par exemple, le Dos Hermanas, nous fait à manger pour 200 personnes, le Grec offre des pâtisseries tous les soirs, le 15 des tartes et le Tikaz des accras de morues. Le matériel nous a été prêté par le Centre social Julien et le Vidéodrome, c'est donc véritablement autour du partenariat et de l'échange que tout se situe. On arrête tout à 23h parce que l'une des contraintes concerne aussi le voisinage : il y a des gens qui ont envie de sortir, mais il y a aussi ceux qui veulent dormir. Et comme on essaie véritablement de faire ce festival « avec » les gens du quartier...



Propos recueillis
par BB



Lagos en héritage

De l'influence de Fela sur Keziah Jones, dont la tournée passe cette semaine par Marseille

La scène se déroule le 10 mai 2000, sur les planches du Moulin, vers 23h. Keziah Jones marque une pause, sourit malicieusement à son public, un sourire qui en dit long sur le tour qu'il lui prépare. Depuis plus d'une heure, ce dernier ne sait pas trop sur quel pied danser : hormis quelques rares extraits de l'album qu'il est censé défendre, le Nigérian ne joue que des trucs inconnus, pas un hit, pas une clef, pas un semblant de rengaine à siffloter. Lorsqu'il annonce la « deuxième partie » du concert, tout le monde respire. Pas pour longtemps : avec pour seule section rythmique un batteur et un percussionniste, il s'embarque alors dans une longue jam afro-psychédélique, pulvérisant d'un souffle épique les derniers repères qui restaient à son auditoire... Ce soir-là, Keziah Jones ne sonna pas comme lors de son précédent concert en ce même lieu, pas plus qu'il ne chercha à reproduire la transe cuivrée de l'afro-beat. Non : ce soir-là, sans orchestre ni même discours, il était l'afro-beat. Pour mieux comprendre qui est Olufemi Sanyaolu (son vrai nom), il faut revenir à ses racines : préférer Lagos à Londres, où il a grandi, Fela Kuti à Jimi Hendrix (lire, dans le dernier numéro de *Vibrations*, l'interview édifiante donnée par le prince de l'afro-beat à l'héritier Keziah, peu de temps avant sa mort). Certes, la légende parle pour lui : fils de bonne famille envoyé en Angleterre pour y faire ses études, il préfère parfaire son jeu de guitare dans les



bouches de métro, où il se fait d'ailleurs bientôt découvrir, à Paris, par un directeur de label. Mais la légende passe aussi à côté d'une enfance vécue dans l'ancienne capitale du Nigéria, à quelques encablures de la fameuse République de Kalakuta : situé non loin de l'école où il allait, le bastion autonome érigé par Fela marquera durablement l'imaginaire du jeune garçon, fasciné par la dimension rebelle du « Black President ». Coincé entre ses racines africaines et une éducation « à l'occidentale », Keziah Jones a de fait longtemps cherché sa voie : d'un tonifiant cocktail de blues et de funk, en guise de carte de visite (*Blufunk is a fact*,

1992), au virage soul envisagé dans la durée (*Liquid sunshine*, 1999), en passant par un disque de funk fusion injustement décrié (*African space craft*, 1995), il a successivement endossé plusieurs habits, comme autant d'identités déclinables à la scène. Caméléon black ? Dans ce registre, on l'a souvent comparé à Ben Harper ou Lenny Kravitz. Grossière erreur : il est de loin le seul à innover, à se forger un style unique, inimitable. C'est un guitariste instinctif, qui peut se produire en solo sans être chiant — on l'a encore vu il y a un mois, au Trolleybus, transformer un exercice de promo en modèle de coolitude pour *happy few*. C'est aussi et surtout, et c'est aujourd'hui devenu très clair, un compositeur et interprète en prise directe avec l'Histoire. Son nouveau disque⁽¹⁾, homogène et apaisé, le voit dérouler des ballades atemporelles, empreintes d'une spiritualité que n'auraient pas renié les plus grands : on y entend l'écho millénaire d'un peuple en proie à la souffrance, comme rarement avant dans sa discographie. D'où question : le performer longiligne, plus noir que jamais, aurait-il « enfin » atteint l'âge de la maturité ? Réponse partielle samedi soir, pour un concert que l'on pressent, c'est drôle, bien plus classique.

PLX

Keziah Jones & Z Star, le 17 au Moulin, 20h30. Rens : 04 91 06 33 94
Et en mini-concert au Forum Fnac, 17h30
(1) Dans les bacs : *Black Orpheus* (Delabel)

(Re)tours de scènes

D'une danse à l'autre

Depuis plusieurs années, l'Espace Culturel Busserine présente « Le Printemps de la Danse⁽¹⁾ », afin d'encourager et de promouvoir la création des chorégraphes marseillais et de la région. Le spectacle proposé mercredi 7 mai présentait deux œuvres chorégraphiques pour le moins contrastées. En première partie de soirée, *Espaces traversés*, un solo sous forme d'« auto-portrait », créé et interprété par Pascaline Richtarch-Castellani, péchait par son manque de lisibilité. En voulant faire passer son propos par des gestes « enfantins » et « mous », la danseuse-chorégraphe ne rendait sa scénographie que plus complexe. Quant à l'œuvre suivante, *Le voyageur ou la mémoire de notre temps*, présentée par le compagnie Urban Concept, elle nous a offert 45 minutes de danse énergique et sensible. Cette pièce en trois actes, qui rassemble sur une scène minimaliste sept danseurs contemporains et deux danseurs traditionnels de l'île de Mayotte, raconte un voyage initiatique, une quête, « la recherche de son propre paradis, qui nous amène parfois à la rencontre de l'autre, de celui qui est différent de soi. » A dominante contemporaine, cette danse urbaine, sortant des sentiers battus du hip hop, privilégie ainsi le questionnement, la confrontation, le débat et la pluralité des démarches qui permettent d'aborder de façon diversifiée — dans ses dimensions corporelle, symbolique, sociale et historique — et ouverte le « fait chorégraphique ».



BB

(1) Jusqu'au 28/05 à l'Espace Culturel Busserine

Regarde les morts

Un insoutenable Brakhage au Miroir pour une séance pourtant incontournable signée Polly Maggoo

À la base de la nouvelle programmation de Polly Maggoo, il y avait l'envie impossible de présenter le film de Sami Martin Saif, *The video diary of Ricardo Lopez*, fan de Björk qui tenta de tuer son idole et finit par se suicider devant sa propre caméra. Sami Martin Saif a récupéré la bande et l'a remontée en coupant la fin... (pourquoi ?) Malheureusement, le film n'était pas disponible pour une projection publique. Qu'à cela ne tienne, Polly Maggoo voulait lui associer l'un des plus grands films de Stan Brakhage, mort en mars dernier dans l'indifférence quasi générale (le cinéma expérimental n'est pas bon pour l'ego). Elle le montrera donc en compagnie d'œuvres qui, comme celle de Martin Saif, interrogent la notion de regard et de vérité. *Document F98* est un faux (signé du jeune collectif belge Vidéoconférence), qui joue des apparences du vrai reportage de guerre pour nous entraîner dans la fiction, l'échappée belle d'un caméraman perdu sur le front. L'Allemand Harun Faroki, quant à lui, cherche depuis trente ans à dessiller nos regards, à donner une lecture nouvelle aux images qu'il récolte. Dans *Œil/Machine II*, il constate que, depuis la première guerre du Golfe, de nouvelles armes ont coïncidé avec une nouvelle politique de l'image, ce que la seconde n'a pas démenti : plus rien ne peut nous faire distinguer l'image authentique de l'image falsifiée. L'acte de voir avec ses propres yeux, définition du mot grec



Œil/Machine II de H. Faroki



The Act of seeing with one's own eyes de Stan Brakhage

autopsis, reste l'ultime preuve de vérité, comme l'affirmait déjà Saint-Thomas d'Aquin. Cette autopsie du monde, cette recherche de la vérité, n'a pas toujours été possible, ne le sera peut-être bientôt plus. Autopsier un corps était jusqu'à la Renaissance un péché mortel, péché de connaissance, expérience interdite. *The Act of seeing with one's own eyes* est un coup de poing à l'estomac, trente-deux minutes absolument bouleversantes, une expérience de la limite (Jusqu'où peut-on continuer à regarder ? Où s'arrête le corps ? Où commence la chair ?). Sans aucun son, le cinéaste expérimental filme, dans la salle d'autopsie d'une école de médecine, le défilé des corps sous les mains du légiste. Du plus supportable (l'inspection des corps), à l'insoutenable (corps éventrés, retournés, vidés et découpés comme des pièces de boucherie), le regard du spectateur se perd peu à peu dans les dédales de la chair repliée, du viscère brillant, de l'hématome sombre, sans aucun repère : les corps se suivent et se ressemblent. Les visages sont inexistant, jamais filmés, et de toute façon voués à disparaître avec l'excavation de la boîte crânienne. Seules restent les mains, émouvantes, ultimes dépositaires de la grâce et de l'humanité de ces corps réduits à leur statut de morceaux de chair sanguinolente. Les mains d'une femme au corps devenu bleu nous rappellent qu'elles ont pu caresser avant de se retrouver entre celles, mécaniques, du légiste, les mains d'un vieillard disent la maigreur et la misère du grand âge... On se raccroche à ces brefs morceaux d'humanité, face à cette vérité que seuls approchent les étudiants en médecine, comme on tient la main d'un mourant qu'on ose plus regarder. Rien à voir, ou peut-être que si, la veille au Miroir, on pourra voir *Les mains négatives* de Duras et *La ville invisible* de Jean-Philippe de Pierpont. Deux beaux titres, on se dit qu'il doit y avoir un rapport...

Stéphanie Charpentier

Polly Maggoo présente, *La ville invisible*, *Les mains négatives* le 21/05 à 20h. *Œil/Machine II*, *Document F98* et *The act of seeing with one's own eyes* le 22/05 à 20h au Miroir (Vieille Charité). Entrée libre



Dernières nouvelles du front

En revenant de la revue

Ami marseillais, frère touriste, aujourd'hui c'est le 8 mai, jour férié, tu es en vacances, il fait beau comme souvent quand tu travailles, on est jeudi, tu aurais dû travailler. Mais aujourd'hui c'est le 8 mai, jour férié, tu vas pouvoir aller marcher sur la plage du Prado et même y dérouler ta serviette, étendre ton corps las de longs mois de labeur, attention au premier soleil, il cuit rapidement la peau qui a passé l'hiver à l'ombre. L'eau est encore froide, tu es un peu frileux, alors tu t'allonges, tu fermes les yeux, une onde de félicité te parcourt de haut en bas qui te fait écarter les orteils presque malgré toi. Tu es bien. Tout simplement. Il y a si longtemps que ça ne t'est pas arrivé. L'hiver n'a pas été drôle, le printemps n'en parlons pas, tu l'as passé à regarder l'Irak à la télé et la semaine dernière il y avait aussi un pont mais il a fallu aller chez les beaux-parents. Tu es bien. Pour un peu, tu t'endormirais, tu t'endors sans doute puisque tu commences à rêver, et dans ton rêve tu entends des hélicoptères, des destroyers qui croisent, tu ouvres la moitié d'un œil et ton rêve continue, des parachutistes atterrissent délicatement sur la pelouse, des camions approchent, des plongeurs rampent sur la plage. Décidément cette guerre t'obsède, elle hante tes rêves alors tu frottes tes yeux, tu t'assieds et là tu comprends que tu ne rêves pas : les hélicoptères se posent, les soldats chargent, les chars

convergent, c'est la guerre, ici aussi c'est la guerre ! Assis non loin de toi, un homme en treillis observe ton désarroi à la jumelle infrarouge. Employé du ministère de la Défense au service communication, il est chargé de restaurer le lien entre la nation et ses forces armées. D'un bond il opère la jonction puis établit le contact d'une grande claque dans ton dos qui a déjà rougi. Voici son discours. « Ami marseillais, frère touriste, bonjour. Nous sommes le 8 mai, jour férié, mais sais-tu au moins pourquoi ce jour est férié ? Eh oui, pour fêter l'armistice de 1945, et quelle plus belle façon de célébrer la paix qu'en jouant à la guerre, hein ? Redresse-toi et réponds, je n'ai pas frappé si fort que ça ! Bois donc un coup, ça ira mieux, c'est de la Kro, elle est fraîche. Allez, lève-toi camarade et chante avec moi, nous allons tous fêter, voir et complimenter l'armée français-ai-se. Ça, vois-tu, c'est le char Leclerc, une merveille de technologie : pendant que le tireur traite une cible, le chef de char peut en repérer une autre avec son viseur ce qui fait qu'on peut traiter huit cibles en un rien de temps. Il vaut mieux être traité de con que par un char Leclerc, pas vrai ? Ah, ah ! Ah oui, ton coup de soleil, pardon mon ami. Regarde-moi tout ce monde, quelle belle sortie familiale, ces gamins qui jouent sur les lanceurs de missiles, c'est autre chose que la Play station. Mais là, les enfants, sortez du bac à sable, y'a

la chenille qui redémarre ! Ah dis donc quel dommage qu'on ait pas pu aller en Irak. Avec le guidage laser, le chef de char serait capable de faire sauter le plomage de la deuxième molaire gauche de Saddam. Autre chose que la boucherie américaine, le char Leclerc. Mais personne nous en commande, alors GIAT licencié, c'est malheureux. Tu voudrais pas en commander un, toi ? Ils peuvent te le faire en bleu métallisé avec jantes alu si tu préfères, et avec ça, pas de problème pour te garer, plus besoin de faire de créneau ! Oui, je sais, ton dos. Ah ben tiens, voilà la ministre, serre-lui donc la paluche, empoté. Quoi, aïe ? Mais tu es en sucre, ou quoi ? Elle est ministre, elle a de la poigne, c'est tout. Oh, tu écriras de la main gauche, tu nous fatigues. Tu vois le grand type à côté, c'est un député d'ici, il a quelque chose à voir avec l'armée, il est président d'un truc, j'ai oublié, mais il s'y connaît, il est expert. Avant la guerre, il a dit que plus elle serait courte, moins elle serait longue. Et ça s'est vérifié. Un visionnaire. C'est vraiment sympa tous ces militaires au bord de l'eau, tu trouves pas ? Quoi ? Eh bien je vais te dire un truc, monsieur le pacifiste : les gosses, il vaut mieux qu'ils soient perchés sur les tourelles plutôt que dans la visée du tireur, comme là-bas, non ? Alors tu vois qu'on est d'accord. J'aime bien discuter avec toi. Bon, c'est pas tout ça, on va se boire une



Tank girl

mousse ? Moi j'aime la plage quand il y a des animations comme aujourd'hui. Sinon on s'emmerde, on s'endort et on chope des coups de soleil. Pas vrai ? La semaine prochaine, ils ont prévu quoi ? Triathlon ou don du sang ? On en boit une deuxième ? Quatrième ? Déjà ? ». Après la sixième, tu repars en voiture, mégabouchon sur la Corniche. Du coup, tu repenses à cette histoire de char Leclerc. Une bonne occasion, ça se trouve à quel prix ?

Guy Robert

envoyé spécial sur le théâtre des opérations

Ca s'est passé près de chez vous



Hadrien Bels

Liber(thé), Egali(thé), Fraternali(thé) au Panier

En face de l'ancienne poissonnerie Au Poisson Parisien, et accoudé à la très branchée et non moins récupératrice Compagnie du Savon de Marseille, le Cup of Tea apaise par sa volupté d'inspiration hollandaise. Dernier né de ce nouvel Eldorado touristique-artistique, ce bar à thé s'inscrit dans une logique équilibrée. On y trouve une grande variété de thés, on peut y lire des bouquins issus de maisons d'édition exclusivement marseillaises, il y a des expositions et des ateliers d'écritures... enfin, toutes sortes de manifestations partant de bons sentiments, où les relations pécuniaires n'ont pas leur place, expliquent les gérants : « On ne demande rien aux artistes et ils ne nous demandent rien, on met juste un chapeau qui permet aux gens de donner ce qu'ils veulent. » C'est pas beau ça ?

Que dire, sinon qu'il y a dix ans il y avait là L'Olympique bar. Les rapports humains y étaient plus... instinctifs et l'enseigne à l'excentricité bleutée donnait une autre dimension au lieu... Alors, bien sûr, cette ligne Maginot qu'est la rue Caisserie présente tous les repères pour une nouvelle population en quête d'un mythe retranscrit par Jean-Claude Izzo. Car aujourd'hui, on vend du savon marseillais et de l'eau de calanque, accompagnés d'un packaging design et d'une serviette aux couleurs de la ville. Du Café Parisien (nostalgie, nostalgie...) à la place de Lenche, le décor est parfait et laisse entrevoir le début d'une guerre de position. Car, il ne faut pas s'y tromper, ce n'est pas encore le Panier. Ce n'est que l'encerclement du quartier. Sur les hauteurs, c'est une guerre d'usure qui a lieu, elle est plus froide et fait couler beaucoup d'encre. « Même si ce n'est écrit nulle part, cette réhabilitation est l'occasion de pousser les pauvres hors du centre ville », dénonçait Nourredine Abouakil de l'association Un centre ville pour tous dans le Libération du 3 février 2002. Un constat facilement vérifiable, alors que l'école maternelle des Moulins était il y a quinze ans composée à 90 % d'enfants d'immigrés, elle ne l'est plus aujourd'hui qu'à 40 %.

La population a changé, mais le cœur du Panier ne voit pas encore arriver de bouleversements comparables à ceux de la rue Caisserie. Seule la Veille Charité et quelques ateliers de céramiques font figures de points de ralliement. Ah, la fameuse phrase « nous cherchons la Vieille Charité » a le mérite de créer un contact avec l'étranger. Il est loin le temps de « On est pas des gobis » — une légende aujourd'hui — fameux assaut aux œufs et à la farine, donné contre le petit train à touristes il y a maintenant dix ans. Les anciens habitants sont aujourd'hui résignés. Mais comment critiquer ce changement de population si bénéfique aux commerçants ?

« Il y a vingt ans, y avait que des tordus et des toxicos, notre clientèle ne se déplaçait que le vendredi et le samedi soir et venait des quartiers Sud. Aujourd'hui, même si elle a perdu l'accent et qu'elle est un peu extravagante, les gens viennent pour s'amuser, ils sont respectueux » raconte L.S, patron de bar, né au Panier.

Les différentes vagues d'immigrations avaient des motivations pragmatiques : le prix des loyers, la proximité de la mer pour les pêcheurs. Que dire de la vague qui s'abat aujourd'hui ? Il y a trente ans, quand Pierre B. a acheté au Panier on lui a dit : « Vous faites bien d'acheter ici, vous allez voir, ça va devenir un petit Montmartre... »

Hadrien Bels

Echange et diffusion des savoirs

Des conférences régulières à l'Hôtel du Département 52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille métro Saint-Just, parking gratuit.

Cycle de conférences De la limite

Le jeudi 22 mai 2003 à 18 h 45 Entrée libre

Dominique Schnapper sociologue

La démocratie ou le refus des limites

Echange et diffusion des savoirs

16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org



CONCERT DE VOYAGE
A.M.I.
Centre National de Développement pour les Musiques Actuelles
TETUZI AKIYAMA
guitare à résonateur préparée
EXPERIMENTAL
lundi 24 mars 19h
au Café Julien
39 cours Julien 13006 Marseille
TARIF ADHÉRENT 4 EUROES - NON-ADHÉRENT 8 EUROES
RENSEIGNEMENTS : 04 95 04 95 50

AUDIOVISUEL...
UNE GRILLE OUVERTE... ?!
Televisuel
NET
www.televisuel.net
REALISATION
ET/OU
DIFFUSION SUR INTERNET



ciel, ça Tabas !

Tabas, alias Cédric Malo, graphiste, 28 ans : trois identités assumées, des idées bien arrêtées

Apriori, rien de plus facile que de faire connaissance avec Tabas : il suffit de sortir ! Sur un mur au détour d'une rue, sur un autocollant ou une boîte d'allumettes, son logo — un « détournement » horizontal de celui des buralistes — s'affiche, énigmatique, et prolifère dans la ville. Mais qu'est-ce donc que Tabas ? Une marque ? Un collectif ? Un pseudo ? « C'est un label... Et un pseudo aussi... Disons que j'ai monté Tabas, et que Tabas est devenu moi. Je ne sais pas si ça relève de la psychanalyse, mais dès qu'on m'appelle Tabas, je me reconnais. » Le jeune homme qui parle est designer graphique, se nomme Cédric Malo mais se fait aussi appeler Ciel quand il fait du graff. Trois noms, trois identités : doit-on y voir certaines tendances schizoéphrènes ? Il le concède volontiers : « avoir plusieurs « personnalités », ça me permet de rester moi-même finalement. » Mais il confesse également que cette multiplication d'identités (histoire de rajouter à la confusion ambiante, il a aussi signé quelques œuvres Peter Stuyvesant et Philip Morris) et le mystère entourant Tabas servent sa cause : « C'est paradoxalement très efficace au niveau de la communication... Et puis ça laisse aux gens la possibilité de se créer leur propre vision de la chose... » C'est que, l'ambiguïté, Cédric aime ça. En témoigne l'imagerie qu'il développe, quasi-entièrement axée sur le tabac, alors qu'il ne fume pas ! Et que le nom Tabas vient d'un tout autre univers... « Ça part d'une expression qu'on utilisait assez souvent : « ça tabasse ». Le but, c'est de faire du bruit... » Dès lors, le tabac, dont il se défend de faire l'apologie, devient un fil conducteur dans l'élaboration de son œuvre.

Balise en cartons

Aujourd'hui, malgré son look de para en goguette — T-shirt kaki, short-treillis, crane rasé, tatanes Puma —, Cédric n'a pas la grande forme. Il s'est couché tard et son visage poupon arbore deux terribles cernes. Chouette, se dit la journaliste en manque de sensations, peut-être qu'il va se lâcher un peu ? Car, de son propre aveu, Cédric porte une extrême attention à ses propos (et à la façon dont on va les rapporter) : « Quand tu fais des interviews⁽¹⁾, que tu es dans des magazines, tu ne peux pas te manquer. Il faut faire gaffe à ce que tu dis, même si ça manque de spontanéité. Les gens peuvent facilement croire que tu as pris la grosse tête. Or, j'essaie d'être humble par rapport à tout ça. Les gens qui sauvent des vies, ils ont de quoi la ramener. Je ne fais que de l'image... », dit-il, sourire penaud et haussement d'épaules à l'appui. S'il s'avère modeste, on le découvre également d'une lucidité rare (« Le graphisme finalement, ce n'est qu'une digestion d'images. On n'invente rien, on réinterprète, on réactualise le passé. C'est quasiment un travail d'archiviste »), presque résigné : « A 30 ans, t'es un vieux graphiste... Tu commences à vivre de ton art, à prendre un peu de recul et paf, y'a les jeunes qui arrivent avec la niac... Ceci dit, ça a du bon : tu as acquis un peu d'expérience et une certaine maturité, même personnelle. Je pense que c'est ça qui permet de durer... » Pour en arriver à de telles conclusions, Cédric a manifestement beaucoup réfléchi à son art. Et surtout, malgré son jeune âge (28 ans, en fait), il a pas mal roulé sa bosse, accumulant les expériences comme les autocollants.

Pour le mythe, on aimerait qu'il soit tombé dans la marmite graphique dès son plus jeune âge, mais tel n'est pas le cas. Certes, il a gardé de son enfance le goût du recyclage (« Je m'amusais avec les cartons de jouets. Je retrouve ça dans mon travail aujourd'hui : j'ai fait une grosse série de cartons⁽²⁾, notamment pour Dupain. J'aime la récup'. C'est pas de l'arte povera, mais presque. J'essaie de me démerder avec deux bouts de ficelle. ») et celui de la construction (les Legos), mais il ne s'est jamais montré particulièrement passionné par le dessin.

Touche-à-tout

C'est à Annecy, alors qu'il a quinze ans, que son destin se joue. Fêru de hip hop sans être « branché musique et micros », il se tourne naturellement vers le graffiti, dans une ville qui a tôt fait de lui montrer ses limites dans ce domaine (« J'étais le seul peintre »). Sitôt son bac en poche, il choisit donc de s'éloigner. Direction : Marseille et un BTS d'arts appliqués, en « expression visuelle, option images de communication ». Il y rencontre Stephan Muntaner, l'un des fondateurs de Tous des K, qui lui ouvre les portes du fameux studio de graphisme. Après un an de stage non rémunéré (« C'est dur, mais c'est mieux que de passer un an à s'emmerder la fac ») et deux ans à bas salaire (4 000 francs par mois) pendant lesquels il réalise les pochettes des premiers albums de la Funky Family, du 3^e Œil et de Sad Hill, il est temps pour lui de voler de ses propres ailes. Encore faut-il pouvoir faire table rase d'un style visuellement bien ancré et dans lequel il a baigné pendant cinq ans. « J'ai presque plus travaillé pour Tous des K que pour Tabas ! Ce n'était donc pas évident de m'extraire du « style K » pour me créer une identité. C'est pour cela que je n'ai pas voulu me cantonner à un seul univers, comme dans Tous des K où il n'y a que des graphistes, un photographe et une identité



Cédric dans ce qu'il nomme son « bordel canalisé »

très forte. » Alors, monsieur touche à tout (photo, graphisme, illustration, graff au sein du GM Crew...), mélange les univers qui l'ont marqué (la rue bien sûr, mais aussi les années 70, à la fois pour l'imagerie trash du punk et pour les formes rondes et les couleurs du disco), alterne recherches personnelles et travaux de commande — quitte à frayer avec la variété : « J'ai fait deux albums pour Julie Zenatti de Notre-Dame de Paris. Ce n'est pas ma tasse de thé, mais il faut manger... et puis ce qui me fait délirer, c'est le décalage : signer des pochoirs dans la rue et en même temps, réaliser la pochette d'un disque de quelqu'un qui passe chez Drucker... En plus, pour le premier, je me suis régalé. Alors que parfois, dans le hip hop, je me suis fait chier. » Et de se lancer dans une imitation (très réussie) de l'un de ses anciens clients...

En solo

Mais revenons à nos moutons : la fin de l'aventure Tous des K et les débuts en free-lance. « Si je voulais continuer à faire ce que j'aimais, je n'avais que deux solutions : partir à Paris, sûrement dans une major et pour un bon salaire, ou monter mon truc à Marseille. On peut toujours partir à Paris ou à Barcelone, mais tant que les gens feront ça, il ne se passera jamais rien ici... C'est sûr que ce n'est pas évident... Mais bon, aujourd'hui, ça va, je gagne ma vie, sinon j'aurais arrêté ou je serais parti, je ne suis pas utopiste non plus... » Reste que Marseille est loin de l'Eldorado pour graphistes : le travail se fait rare et ne parlons même pas des clients ! « En fait, le problème ici, c'est qu'il faut choisir entre la liberté de création et les budgets ! (tiens, tiens, ça nous dit quelque chose...) Donc, on se démerde avec des bouts de ficelles... » Par exemple en participant à la création de l'A7, ce grand atelier plein d'objets de récup' que se partagent sept artistes indépendants et quelque peu superstitieux (« On est au 27. L'A7, c'est l'autoroute du sud et ici, il y a eu un incendie pendant 7 heures... »). Un lieu qui permet également à Cédric d'établir une séparation entre son « taf » et sa vie privée : « Ici (à l'A7), c'est un peu bobo. Chez moi, c'est épuré : murs blancs à la japonaise, meubles noirs.

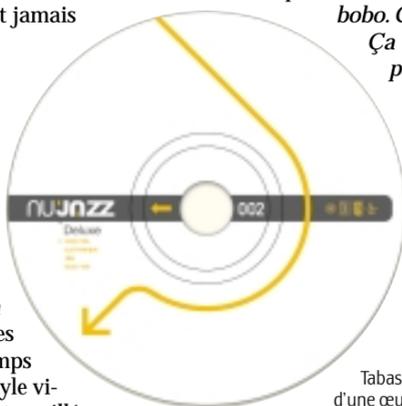
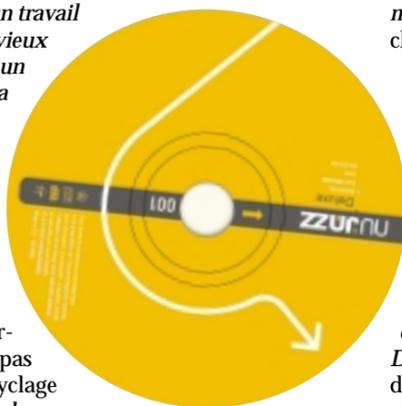
Ça me permet de prendre de l'oxygène. Si tu ne décompresses pas, tu ne peux pas te renouveler... Ceci dit, je n'arrive pas à m'arrêter quand même... C'est un style de vie. Quand je vais au cinéma par exemple, je ne peux pas m'empêcher d'analyser la manière dont ça a été photographié. Quand je pars en vacances, j'ai toujours mon appareil photo et je colle un sticker tous les deux mètres. Ma copine n'en peut plus, elle me demande d'arrêter... Mais je ne peux pas ! » N'est-ce pas là le propre de l'artiste ? Vivre son art comme une drogue, quitte à ne pas arriver à décrocher...

Cynthia Cucchi

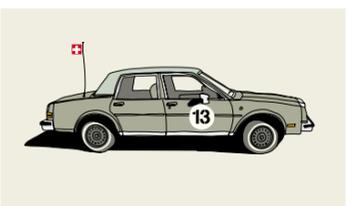
Tabas et plusieurs autres graphistes marseillais exposeront fin juin leurs travaux autour d'une œuvre de la photographe Montegrandi à la galerie Marianne Cat

(1) Tabas est aujourd'hui une référence dans le milieu du graphisme

(2) D'ailleurs, le diptyque en couverture de ce numéro a d'abord été réalisé sur des cartons



Feu rouge





Réalité douloureuse

Rachida

(Algérie/France - 1h40) de Yamina Bachir-Chouikh, avec Ibtissem Djouadi, Bahia Rachedi, Nacera Merah, Hamid Ramas...

C'est le premier film de Yamina Bachir-Chouikh, cinéaste engagée, qui situe son propos dans l'Algérie contemporaine, ravagée par les attentats terroristes et les massacres de population. *Rachida* est une œuvre singulière et bouleversante. Un évènement au regard de la production cinématographique algérienne : il a fallu plus de cinq ans pour le réaliser dans un contexte politique dangereux. D'emblée, la réalisatrice impose une présence féminine forte au cœur d'un récit très sensible. Elle nous montre la violence sans pour autant dramatiser les situations : le désarroi des citoyens ordinaires, une jeunesse sans repères, humiliée et prête à tomber dans les extrêmes.



DR

Rachida est institutrice à Alger. Un matin, elle est abordée par quatre jeunes hommes. Parmi eux, Sofiane, un de ses anciens élèves, lui ordonne de poser une bombe dans l'école. Malgré la peur, elle refuse d'obtempérer. Ils lui tirent dessus et la laissent pour morte. Elle survit et se réfugie avec sa mère dans un petit village isolé, pensant fuir une violence qui la rattrapera. A travers le parcours individuel de cette jeune femme s'écrit l'histoire chaotique d'un pays dont la population vit dans la peur du terrorisme, un sentiment que la réalisatrice parvient à rendre palpable dans nombre de ses plans fort sobres. C'est l'occasion pour elle de parler du statut de la femme dans une Algérie entamée par l'islamisme. Rachida ne met pas le foulard, elle ne fait pas la prière. À la jeune institutrice voilée qui lui reproche de ne pas porter le hidjab, Rachida répond cette phrase du Coran : « Dieu est miséricordieux et clément, mais il sait aussi châtier ceux qui se substituent à lui. » Rachida est instruite, elle connaît les préceptes, on ne peut pas la tromper. Dans la scène où les femmes du village recouvrent de leur voile la jeune fille violée, elles se découvrent pour couvrir l'horreur, et en montrant leur chevelure, défient les interdits. Ce film est une fiction inspirée de situations de violences vécues au quotidien. Dans la réalité, la jeune institutrice qui a inspiré le personnage de Rachida est morte, la bombe a explosé. Un témoignage fort et poignant, courageux et subtil sur le terrorisme algérien. Un devoir de mémoire en quelque sorte, comme le prouve cet hommage rendu dans la bande-son au musicien assassiné Cheb Hasni. Le film se referme sur un regard caméra, un final émouvant qui à la fois interroge et aspire à un espoir.



BB

Zonzon hantée

Maléfique

(France - 1h30) de Eric Valette, avec Clovis Cornillac, Dimitri Rataud, Philippe Laudenbach, Gérald Laroche, Didier Benureau...

Qu'un film français qui s'essaye au genre fantastique ne se casse pas automatiquement la binette est déjà assez rare pour être remarqué. Que ce film choisisse l'option huis clos pour nous mettre les nerfs à fleur de peau l'est également ; et qu'il réussisse un casting parfait sans pour autant jouer la carte de la caricature achève de nous rendre admiratifs. Ajoutons que ce sont d'anciens membres des Guignols qui se sont collés à la réalisation et au scénario et l'affaire semble entendue. Attention, pourtant, au mal-entendu : pas une once de guignolade dans ce *Maléfique* certes intelligent mais pas hilarant. Un sens aigu de l'observation et une certaine capacité à faire émerger l'étrangeté d'un contexte a priori réaliste et dur, c'est surtout à cela qu'on voit la patte des auteurs du meilleur journal télé du PAF.

Carrère est un chef d'entreprise véreux à qui on ne la fait pas : il sait pourquoi il a atterri derrière les barreaux, il croit savoir comment sortir, avec un peu d'argent et de bons avocats. Mais à mesure qu'il s'installe dans la routine de la cellule qu'il partage avec le transsexuel Marcus, son protégé Paquerette et un vieux bibliothécaire meurtrier, l'espoir d'une prompte libération s'estompe. Jusqu'au jour où les co-détenus découvrent le journal intime d'un ancien prisonnier versé dans la magie noire, une sorte de grimoire ésotérique qui deviendra leur cinquième compagnon de cellule. Plus que l'intrigue, c'est le traitement qui impressionne. *Maléfique* ne ressemble à rien de ce qu'on a pu voir auparavant, si ce n'est peut-être à la première période Jeunet et Caro, la sobriété en plus. Le portrait de ces quatre prisonniers, qui, malgré l'atmosphère un brin surréaliste, sont censés être internés aujourd'hui dans une prison de France, sent le vécu. Les scénaristes se sont documentés et certaines des

scènes les plus hallucinantes sont directement inspirées du témoignage du médecin de la Santé, Véronique Vasseur. Rien de mieux qu'une bonne base réaliste pour délirer en paix : le spectateur est accroché, il y croit. Sans doute le très bon travail du son, les dialogues

d'une haute tenue, et l'ambiguïté des personnages y sont-ils pour beaucoup. Le fait est : on a beau se douter à peu près de l'issue des choses, et sans crier au chef-d'œuvre, on ne peut que recommander ce petit film étrange, extrêmement bien interprété. Le jury de Gérardmer a quant à lui choisi de lui décerner son Prix ex-æquo.

SC

Avant-premières

Dogville

(Danemark - 2h57) de Lars Von Trier avec Nicole Kidman, Paul Bettany...
Capitole mar 19h45

L'Expérience

(Allemagne - 1h54) d'Olivier Hirschbiegel avec Moritz Bleibtreu...
César lun 20h

La Recrue (The Recruit)

(USA - 1h55) de Roger Donaldson avec Al Pacino, Colin Farrell...
Capitole mar 19h45

Nouveautés

Biggie & Tupac

Documentaire (USA - 1h47) de Nick Broomfield avec Tupac Shakur, Biggie Smalls...
Mazarin 18h 21h40 (sf jeu sam lun)

Dancing

(France - 1h33) de et avec Patrick Mario Bernard, Xavier Brillat et Pierre Trividic
(Int. - 12 ans)
Mazarin 14h (jeu sam lun)
19h50 (sf jeu sam lun)

Fanfan la Tulipe

(France - 1h35) de Gérard Krawczyk avec Vincent Perez, Penélope Cruz, Didier Bourdon...
Bonneveine 14h 16h 10 18h 10
20h 10 22h 10

Capitole 10h30 (sf dim) 13h30 15h30
17h30 19h45 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30
19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 16h 10 18h20
20h30 22h30

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h
19h30 21h45

Plan-de-C^{oo} 11h 15 14h 14h30 16h30
17h 19h 19h30 21h30 22h 15

Cézanne 11h 10 14h 16h20 19h20 21h40

Iran sous le voile des apparences

Documentaire (Belgique/France - 1h30) de Thierry Michel
Mazarin 14h (sf jeu sam lun)
19h50 (jeu sam lun)

Matrix reloaded

(USA - 2h18) de Larry & Andy Wachowski avec Keanu Reeves, Laurence Fishburne, Carrie-Anne Moss...
Bonneveine dès ven : 13h50 16h30 19h 10
21h50 + jeu 21h30

Capitole dès ven : 10h 15 11h 13h 14h45 16h
17h45 19h 21h 15 21h45 + jeu 21h 15

Madeleine dès ven : 10h45 (dim)
11h30 (dim) 14h 15h 16h40 18h 19h20 21h
22h + jeu 21h & 22h

Prado dès ven : 10h (dim) 13h50 14h50
16h30 17h30 19h 10 20h 10 22h
+ jeu 21h & 22h

Variétés dès ven : 13h45 16h30 19h20 22h
+ jeu 21h

3 Palmes dès ven : 11h (sam dim) 13h45
15h30 16h45 18h30 19h30 21h30 22h 15
+ jeu 21h & 22h 15

Plan-de-C^{oo} dès ven : 11h 15 13h30 14h30
16h30 18h (sf mar) 19h30 21h30 (sf mar)
22h 15 + jeu 21h & 22h 15

Cézanne dès ven : 11h 11h30 14h30 15h
17h30 19h 21h 10 22h + jeu 21h & 22h

Renoir dès ven : 13h40 16h20 19h 21h40
+ jeu 21h

Rien que du bonheur

(France - 1h45) de Denis Parent
avec Bruno Solo, Jean-Baptiste
Iera, Alexandra Lamy...

Prado 10h (dim) 14h20 17h
19h40 22h05

Promo dingo

Toutes les filles sont folles

(France - 1h25) de Pascale Pouzadoux avec Barbara Schulz, Camille Japy, Antoine Duléry, Isabelle Nanty, Jean Dujardin...

C'est dans l'air du temps, dans la majeure partie des sitcoms américaines — *Sex & the City*, *Ally Mc Beal*, *Bridget Jones* (qui n'est pas une série, mais en a tous les attributs) — et dans tous les magazines féminins : la femme des années 00 est folle. Pas vraiment folle, bien sûr, juste fofolle, comme peut l'être une adolescente en pleine crise hormonale. Rien de plus normal, après tout : à 30 ans (l'âge de toutes les héroïnes), elle n'est pas une femme, ni même une jeune femme, elle est une fille... Une fille pétrie de contradictions (cf. la figure de la « célibattante » qui croit encore au prince charmant) qui a besoin de « se lâcher » de temps à autre, de « délirer » avec ses copines, d'« élucubrer » comme Antoine, d'« extravaguer », de « divaguer »... Bref, de « faire » la folle. La différence sémantique entre « faire » et « être » revêt ici une importance particulière : elle indique que, contrairement aux vrais déments, la fille est *intentionnellement* folle. Là encore, ça paraît logique : la folie fait vendre. En adoptant



DR

une attitude de gentille déglinguée, la fille vend sa fraîcheur, sa fantaisie et son peps à un homme conquis et soulagé (« ouf, elle va pas virer mémère ! »). Ce qui est loin d'être insensé, comme raisonnement... Et si ça marche pour les mâles et les petits pains suédois, pourquoi cela ne fonctionnerait-il pas pour un film ? Alors, en avant la promo ! Pascale Pouzadoux et sa batterie de communicants (à commencer par les acteurs qui squattent de manière hystérique les plateaux de télévision) déclinent la folie à toutes les sauces : « C'est un film un peu fou sur une jolie folle dingo qui enlève un mec pas tranquille non plus.

C'est à peine invraisemblable, mais c'est pas grave, c'est fou, tu vois ? » Oui, on voit, merci. Ce que l'on a vu surtout, c'est une affligeante pochade, pas drôle un instant, qui finira là où elle aurait dû commencer : sur M6.

CC

La vie est injuste... nous aussi

On vous aurait également bien recommandé *El Bola*, film espagnol labellisé Unesco qui traite sans racoler de la maltraitance des enfants avec un très joli casting d'inconnus. On aurait bien aimé, mais le film n'a eu qu'une semaine pour exister à Marseille. Une semaine, c'est un peu court, sans promo à gogo en amont, ni place pour le bouche à oreille en aval. Faut dire qu'il ne fait pas bon être un petit film de sortie ces temps-ci : les médias qui n'ont pas que ça à faire sont déjà inondés de Fanfaneries. Vincent Perez fait bien son taf, il distille savamment son élégante présence (chez Chéreau, on apprend à être élégant quelle que soit la situation), tandis que Pénélope fait sa coquette. Alors, c'est Hélène de Fougerolle qui la remplace, chez Ardisson, on n'est pas regardant sur la couleur de cheveux, du moment qu'il y a un beau cul à planter derrière la table de promo. Mais ne crachons pas sur la dernière production Besson, elle a beau ouvrir le festival de l'Oréal, pardon, de Cannes, (au fait, j'ai bien vu Noémie Lenoir là ? Elle joue dans quoi elle ? Ah oui, *Gomez et Tavaxi 4*), c'est de la fiente de moineau à côté du phénomène *Matrix*. On reload et on en profite pour se la jouer faille spacio-temporelle : on sort un vendredi en avant-première de la semaine suivante, mais en avant-avant-première, on sort partout jeudi. Dans la foulée, on squatte deux salles à peu près partout et on bouscule les horaires des cinémas au point que certains films ne seront visibles que deux jours. C'est l'offre et la demande, y paraît. La même soupe, servie brûlante et à tout le monde. T'aurais préféré autre chose ? Tant pis pour toi, y a que ça au menu. Pas besoin que l'OMC se fende d'une réglementation pour achever l'exception culturelle française, le spectateur manipulé s'en charge. Vive Cannes 2003 en somme...

SC



Super Papa

(USA - 1h39) de John Pasquin avec Tim Allen, James Belushi...
Chambord 14h 16h 20h

Exclusivités

Bon voyage

(France - 1h54) de Jean-Paul Rappeneau avec Isabelle Adjani, Virginie Ledoyen, Yvan Attal...
Prado 10h (dim) 14h 10 16h50 19h30 22h (mer)

Cézanne 11h (mer jeu) 14h 16h40 (mer jeu) 19h20 (sf jeu) 21h55 (mer)

Bowling for Columbine

Documentaire (USA - 2h) de M. Moore. Drôle, terrifiant et pédagogique
César 14h 10

Renoir 13h40 (mer jeu) 21h (mer)

Chouchou

(France - 1h45) de Merzak Allouache avec Alain Chabat, Gad Elmaleh...
Bonneveine 14h20 16h40 (mer jeu) 19h10 21h40 (mer jeu)

Capitole 10h 15 (mer jeu) 12h30 (mer jeu) 14h30 (mer) 15h (jeu) 16h45 (mer) 17h 15 (jeu) 19h (mer) 21h 15 (mer)

Chambord 14h 10 21h30

Madeleine 10h45 (dim) 14h 10 16h40 19h30 22h (mer)

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15 Cézanne 11h 15 14h (sf mer sam dim) 16h30 (sf mer sam dim) 19h 21h30

Le Cœur des hommes

(France - 1h47) de Marc Esposito avec Bernard Campan, Gérard Darmon...
Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h 3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 21h45 (mer)

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h 21h30 Cézanne 11h20 14h 15 16h45 19h 10 21h40

Corps à corps

(France - 1h41) de François Hanss et Arthur-Emmanuel Pierre avec Emmanuel Seigner...
(Int. - 12 ans)

Chambord 18h05 22h

3 Palmes 13h30 (sf sam dim) 16h (sf sam dim) 19h 15 (mer jeu lun) 21h45 (mer lun)

Les Corps impatientes

(France - 1h34) de Xavier Giannoli avec Laura Smet, Nicolas Duvauchelle...
Une première œuvre dérangement et tragique sur l'amour, mais plombée par certaines longueurs

César 22h20, film direct

Destination finale 2

(USA - 1h30) de David R. Ellis avec Ali Larter, A. J. Cook, Mickael Lands...
(Int. - 12 ans)

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Dolls

(Japon - 1h53) de Takeshi Kitano avec Hidetoshi Nishijima, Miho Kanno...
Tristes histoires d'amour, de folie et de mort pour un très sobre Kitano

César 14h 16h30 19h20 21h45

Mazarin 13h50 20h

Dreamcatcher

(Canada/USA - 2h 16) de Lawrence Kasdan avec Morgan Freeman, Thomas Jane... (Int. - 12 ans)

3 Palmes 11h (sam dim) 14h (sf jeu) 16h45 (mer lun mar) 19h30 (mer lun mar) 22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 13h45

16h30 (sf sam dim) 19h30 (sf ven sam dim) 22h 15 (mer lun mar)

El Bonaerense

(Argentine/Chili - 1h45) de Pablo Trapero avec Jorge Roman, Dario Levy...
La police de Buenos Aires comme métaphore de la déliquescence de la société argentine : un choc!

César 20h

La Famille Delajungle

Dessin animé (USA - 1h25) de Jeff MacGarth & Kathy Malkasian
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (sf lun mar) 16h (mer jeu) 19h (mer)

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30

Frida

(USA - 2h) de Julie Taymor avec Salma Hayek, Geoffrey Rush...
Variétés 14h 17h 19h40 (sf ven) 22h 15

Renoir 13h50 16h20 (mer jeu) 19h50

Gomez et Tavarès

(France - 1h49) de Gilles Paquet-Brenner avec Titoff, Stomy Bugsy...
Bonneveine 14h 10 16h40 19h 10 21h40

Capitole 11h 14h30 17h 19h30 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h 14h05 16h40 19h05 21h45

Igby

(USA - 1h37) de Burr Steers avec Kieran Culkin, Claire Danes...
(Int. - 12 ans)

Renoir 18h 22h (sf jeu sam lun)

Il est plus facile pour un chameau...

(France - 1h50) de et avec Valeria Bruni-Tedeschi, avec Chiara Mastroianni, Jean-Hugues Anglade...
A mi chemin entre comédie de mœurs bourgeoise et autofiction, un portrait familial réussi, doucement absurde

Chambord 16h30 19h

Variétés 14h10 16h40 19h 21h30 (sf ven)

Mazarin 13h45 19h05

L'Importance d'être constant

(France/GB/USA - 1h37) d'Oliver Parker avec Rupert Everett, Colin Firth, Reese Witherspoon...
Un aimable marivaudage qui vaut plus pour ses acteurs et ses bons mots que pour sa mise en scène, plate comme une limande

Mazarin 17h50 (sf ven dim mar)

21h40 (sam)

Loin du paradis

(USA/France - 1h47) de Todd Haynes avec Julianne Moore, Dennis Quaid...
Un impeccable mélo, hommage revendiqué à Douglas Sirk.

César 16h50, film direct

Loulou et autres loups...

Animation (France - 55mn) de M. Caillou, R. McGuire, F. Chalet, P. Petit-Roulet et G. Solotareff

Miroir dim 14h

Maléfique

(France - 1h30) d'Eric Valette avec Clovis Cornillac, Dimitri Rataud...
(Int. - 12 ans)

Voir critique ci-contre

Capitole 10h 15 12h 15 14h 15 16h 15 19h30 21h30

Prado 14h05 (mer) 16h 15 (mer) 18h25 (mer) 20h35 (mer) 22h30

Plan-de-C^{me} 11h 15 (sf mer sam dim) 14h (sf mer sam dim)

16h (sf mer sam dim) 19h 21h30

Renoir 16h05 20h

Mission Alcatraz

(U.S.A - 1h39) de Don Michael Paul avec Steven Seagal, Morris Chestnut...
Bonneveine 14h30 (mer jeu) 17h 19h30 (mer jeu) 22h

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h30 22h 15

Moi César, 10 ans et 1/2, 1,39 m

(France - 1h31) de Richard Berry avec Jules Sitruk, Maria de Medeiros...
Chambord mer sam dim 14h & 16h

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30

16h (mer jeu ven) 19h (mer jeu ven) 21h45 (mer)

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h (mer jeu)

16h30 (mer jeu) 19h (mer) 21h30 (mer)

Cézanne mer sam dim : 14h 15 & 16h40

Le Peuple des ténébères

(USA - 1h30) de Robert Harmon avec Laura Regan, Marc Blucas... (Int. - 12 ans)

Plan-de-C^{me} 11h 15 (mer jeu) 14h (mer jeu) 16h (mer jeu) 18h (mer jeu) 20h (mer) 22h (mer)

The Hours

(USA - 1h54) de Stephen Daldry avec Nicole Kidman, Julianne Moore...
Une croute tire-larmes, à des années-lumière du roman de M. Cunningham

César 13h50 17h 19h40 (sf lun) 22h05

Renoir 14h 17h50

Toutes les filles sont folles

(France - 1h25) de Pascale Pouzadoux avec Barbara Schultz, Camille Japy...
Voir critique ci-contre

Capitole 11h 13h 15 15h 15 17h 15 19h 15 (sf mar) 21h30 (sf mar : 22h05)

Madeleine 14h (mer jeu) 16h30 (mer jeu) 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 14h 10 16h20 18h30 20h40 22h30

3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30

19h (sf ven sam dim) 21h30 (mer lun mar)

Cézanne 11h20 14h 16h 18h 20h 22h

Toutes les hôtesses de l'air vont au paradis

(Argentine - 1h32) de Daniel Burman avec Alfredo Casero, Ingrid Rubio...
Mazarin 16h 10 21h40 (jeu lun)

Tristan

(France - 1h40) de Philippe Harel avec Mathilde Seigner, Nicole Garcia...
Un scénario plutôt habile, desservi par une réalisation fade et conventionnelle

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50

Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h 15 20h25 (mer) 22h30

Plan-de-C^{me} 11h (mer jeu) 14h (mer jeu) 16h30 (mer jeu) 19h (mer) 21h30 (mer)

Renoir 16h 18h45 (mer jeu) 22h (jeu sam lun)

Un nouveau Russe

(Russie/France - 2h08) de Pavel Lounguine avec Vladimir Mashkov...
Entre affairisme et mafia, les nouveaux Russes de Lounguine gardent quand même un certain charme

Variétés 21h40 (sf mer jeu : 14h20 & 17h30) + mer 20h30

La Vie de David Gale

(USA - 2h 12) d'Alan Parker avec Kevin Spacey, Kate Winslet...
Un sujet dramatique traité avec un dramatique manque de talent...

Capitole mer jeu : 11h 13h45 16h30 19h (sf jeu) 21h45 (sf jeu)

Chambord 14h 15 (sf mer sam dim) 18h 15 21h

Madeleine 14h (mer jeu) 16h40 (mer jeu) 19h20 (mer) 22h (mer)

3 Palmes 14h (sf ven sam dim) 16h45 19h30 22h 15 (mer lun mar)

Plan-de-C^{me} 11h 15 13h45 16h30 19h30 22h 15 Cézanne 11h 15 13h45 (mer jeu) 16h30 19h20 (mer jeu) 22h

Wanted

(France/USA - 1h39) de Brad Mirman avec Johnny Hallyday, Renaud...
Cézanne mer jeu : 11h20 14h 15 16h40 19h05 21h30 (sf jeu)

X-Men 2

(USA) de Bryan Singer avec Patrick Stewart, Hugh Jackman, Ian McKellen...
Bonneveine 13h50 16h30 19h 10 21h50

Capitole 10h 15 13h30 16h 15 19h 21h45

Chambord 14h 16h30 19h 21h30

Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h40 19h20 22h

Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h 10 22h

3 Palmes 11h (sam dim) 13h45 16h45 19h30 22h 15

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15

Cézanne 11h 13h45 16h30 19h 15 22h

Reprises

Amour tout court

Sélection de neuf courts-métrages (France - 1h26) d'Eric Assous, Lyes Salem, Fodil Chabbi...
Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30

Blinky Bill, le koala malicieux

Dessin animé (Australie - 1992 - 1h33) de Yoram Gross
Capitole 10h30 (mer dim) 14h (mer)

Candy

(USA - 1968 - 1h50) de Christian Marquand avec Marlon Brando, Ringo Starr...
Mazarin 16h (sf jeu sam lun) 22h05 (jeu sam lun)

Devdas

(Inde - 3h) de Sanjay Leela Bhansali avec Shahrukh Khan, Rai Aishwarya...
Mazarin 15h50 21h 10

8 Mile

(USA - 1h51) de Curtis Hanson avec Eminem, Brittany Murphy...
La vraie-fausse bio d'Eminem. Conventionnel et très propre. Un bon point toutefois au portrait du milieu hip hop de Detroit

Alhambra ven 18h & 21h

L'Enfant qui voulait être un ours

Animation (France/Danemark - 1h 18) de Jannick Astrup
Alhambra 14h30 (mer sam dim) 17h (mer sam)

Evil dead

(USA - 1981 - 1h20) de Sam Raimi avec Bruce Campbell, Ellen Sandweiss... (Int. - de 12 ans)

Capitole 10h30 12h 15 (sf mer) 14h (sf mer) 16h 17h45 19h45 (sf mar) 21h45 (sf mar)

Variétés 17h50 (sf mer jeu : 16h30) 20h (sf mer jeu : 20h30 & 22h20)

Plan-de-C^{me} 11h 15 14h 16h30 19h (sf ven sam dim) 22h (mer lun mar)

Renoir 21h50

Les Grandes manœuvres

(France - 1955 -) de René Clair
Cinéma-thèque mar 19h

L'Homme qui rit

(USA - 1928 - 1h56) de Paul Leni avec Olga Baclanova, Conrad Veidt...
Variétés 14h 15 18h20 (mer jeu), film direct

Les Proies

(USA - 1970 - 1h45) de Don Siegel avec Clint Eastwood, Geraldine Page...
Mazarin 16h (jeu sam lun) 22h05 (sf jeu sam lun)

Rachida

(Algérie/France - 1h33) de Yamina Bachir-Chouikh avec Ibtissem Djouadi...
Voir critique ci-contre

Alhambra 17h (dim) 20h30 (dim) 21h (sam)

Respiro

(Italie/France - 1h30) d'Emmanuele Crialese avec Valeria Golino, Vincenzo Amato...
Prado (VO) 14h05 (mer) 16h 15 (mer) 18h25 (mer) 20h35 22h30 (mer)

Séances spéciales

Une heure tout court

Avec Les Filles de la sardine et Nom de code Sacha
Mazarin ven dim mar 17h50

Cycles/Festivals

KOJI YAKUSHO/ARI KAURISMAKI

Rétrospective consacrée à l'acteur japonais et au cinéaste finlandais, du 30/04 au 20/05, par le cinéma le Miroir.

L'Anguille

(Japon - 1997 - 1h57) de Shohei Imamura avec Koji Yakusho, Misa Shimizu, Fujio Tsuneta...
jeu 20h45 + dim 21h30 + mar 19h

Au loin s'en vont les nuages

(Finlande - 1996 - 1h36) d'Arri Kaurismäki avec Kati Outinen, Kari Väänänen...
mer 21h30

De l'eau tiède sous un pont rouge

(Japon - 2h) de Shohei Imamura avec Koji Yakusho, Misa Shimizu...
Le vieil Imamura nous sert une fois encore une histoire de désir, splendide balade charnelle. Dommage que le propos soit parfois trop grossièrement souligné

mer 19h + dim 15h30

L'Enfance nue

(France - 1969 - 1h22) de Maurice Pialat avec Michel Tarrazon, Marie-Louise Thierry...
ven 21h + dim 18h + mar 21h30

Eureka

(Japon - 2000 - 3h37) d'Aoyama Shinji avec Koji Yakusho, Aoi Miyazaki...
sam 18h30

GRENADÉ AU CŒUR

De l'héritage arabo-andalou à l'après-movida. Manifestation culturelle (théâtre, concerts, conférences...) proposée par Horizontes del Sur.
Rens. 04 9



Mercredi 14

Musique

Axion Esti
Oratorio de Mikis Theodorakis. Un hymne à la Grèce avec 130 participants, sur un texte du poète Odysses Elytis
Théâtre Gyptis. 19h 15. 8/19 €

Empreinte
Quartette de jazz
Fouquet Opéra. 21h. Entrée libre

Esquisse : cycle Ivo Malec
Artemisia, Arco, Attaca : trois pièces issues du riche répertoire de Malec, dans le cadre du festival Les Musiques
Friche la Belle de Mai. 18h30. 8/12 €

Cloatare K
Hip-hop à l'orientale pour cet artiste nomade, proche de la scène anglo-pakistanaise
Café Julien. 20h30. Prix NC

Raphaël Imbert & Gildas Etevenard
Jazz, dans le cadre du Festival de la petite forme
Rue Pastoret (6^e). 18h30. Gratuit

Les Malpolis
Chanson (voir 5 concerts à la Une)
L'Exodus. 21h30. 7/8,5/10 €

Miss Mu
Chanson sauce électro
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Monde-en-Provence
Présentation du dernier disque de l'Arcade autour de la diversité des musiques du monde en région PACA
Auditorium de la Cité de la Musique. 19h. Entrée libre

Triptyque autour de Iannis Xenakis
Contemporain, dans le cadre du festival Les Musiques : *Orient-Occident* (pour bande magnétique), *Persephassa* (avec l'ensemble de percussions Symbèlma) et *Oresteia* (avec le Chœur Contemporain et l'Ensemble Musicatreize)
Dock des Suds. 21h. 8/12 €

Théâtre

La Boutique au coin de la rue
D'après *The Shop around the corner* de Miklos Laszlo. Mise en scène : Jean-Jacques Zilbermann. Avec Samuel Labarthe, Wojtek Pszoniak...
Le Gymnase. 19h. 20/28 €

C'est de la folie !
Par le Théâtre Off. Conception, écriture et interprétation : Anne-Marie et Frédéric Ortiz
Studio du Théâtre Off. 20h30. 11 €

La Clinique des Mouettes
Spectacle radiophonique adapté à la scène par les C^{es} Cocktail Théâtre et l'Art de vivre. Texte : Edmond Franchi. Mise en scène : Yves Fravega
Théâtre du Lacydon. 20h30. 10/15 €

Comme un seul homme
D'après une nouvelle d'Andrei Platonov, *Le Retour*. Par la Comédie de Valence. Adaptation, mise en scène et jeu : Philippe Delaigue
La Minoterie. 19h23. 15/10 €

Dans les parages

Musique

Souad Massi
Le folk algérien a trouvé son ambassadrice
Jeu 15 au Casino (Aix-en-Provence). 20h30.

Jean-Marc Luisada & L'Orchestre de Chambre des Cèvennes
Classique. Programme : Mozart, Haydn, Mendelssohn
Ven 16 au Forum de Berre L'Etang. 21h 12/15 €

Requiem de Fauré
Musique religieuse. Version « de chambre », par la chorale La Passacaille et l'ensemble vocal Olivier Messiaen
Ven 16 au Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 6/7/8 €

Les Tambours du Bronx
Supercussif !
Ven 16 à l'Usine (Istres). Prix et horaire NC

Théâtre

Time is out of join, part II
D'après L. Giraudon, Sénéque et William Shakespeare. Par la C^e In Pulverem Reverteris. Adaptation, mise en scène, scénographie et lumières : Angela Konrad
Mer 14/05. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 20h30. 8/13 €

Jamais nous n'avons été plus libres

Par la C^e Aurore de Nausicaa. Texte et mise en scène : Arnaud Ravel
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Onze débardeurs
D'Edward Bond. Par le ThéâtreStudio. Mise en scène : Christian Benedetti. A partir de 12 ans
Friche la Belle de Mai (41, rue Jobin, 3^e). 19h. 4/14 €

Le Tour complet du cœur
37 pièces de Shakespeare par un seul homme : Gilles Cailleau/C^e Attention Fragile, théâtre forain. (Voir critique p. 4)
Usine Corot (26, avenue Corot, 13^e). 21h. 8/13 €

Danse

Pages visages fenêtre
Spectacle pour une danseuse, une comédienne et une musicienne. D'après les carnets de notes du dessinateur Michel Houssin. Chorégraphie : Carol Vanni
Théâtre of Merlan. 15h. 1/15 €

Café-théâtre/Boulevard

Le Dernier ferme la porte
De et par Michel Divol
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €

Le Dindon
De Georges Feydeau. Par la C^e Les Dieux Terribles
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,80 €

Tenue correcte exigée
One woman show par Isabeau de R. Dans le cadre du Festival « Rires en mai »
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Jeune public

Carmen Sucre
De et avec Christine Costa. Carmen est une poule qui s'évade de la basse-cour. A partir de 2 ans
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Contes, contes, contes, racontes !
Contes et comptines par Gisèle Abadia. Pour les 5-9 ans
Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €

Le Monstre du Gévaudan
Par la C^e Rataouille Théâtre. Dans le cadre d'Intermezzo della Primavera
Parc François Billoux. Horaire NC. Entrée libre. Rens. 04 91 46 55 97

Parme & Zan
Maison des Arts et de la Culture (133, Bd Saint-Marguerite, 9^e). 15h30. 4/5 €

Le Petit chaperon rouge
A partir de 3 ans
Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp). 15h30. 5/7 €

Le Boucher
D'après le roman d'Alina Reyes. Par la C^e Tandaim. Mise en scène : Alexandra Tobelaïm. Avec Flore Grimaud
Du 14 au 16/05. Théâtre du Jeu de Paume (Aix-en-Provence). 20h30. 20/28 €

Tcews et les vipères
De Bernard Mazéas. Par la C^e du Mini Théâtre. Mise en scène : Jacques Germain
Jeu 15 au Centre Culturel Comœdia (Miramas). 21h. 5 €

L'Année des 13 lunes
Arts de la rue. Spectacles gratuits proposés par Karwan et Lieux publics. Avec *Les Habitants du lundi* par la C^e Ilotopie, Le Concert de Public par Lieux Publics et Allegro Barbaro, *Faunèmes* par la C^e L'Éléphant vert et *Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage* par la C^e Oposito. + « Auba'd à lune » par les Voix Polyphoniques et un petit déjeuner lunaire par Ilotopie
Ven 16/05. Dans les rues de Martigues. Dès le lever du soleil. Gratuit

La Nuit au cirque
D'Olivier Py. Par la C^e Le Bruit des hommes. Mise en scène : Alexis Moati et Yves Borrini
Sam 17/05. Théâtre Comœdia (Aubagne). 21h. 10/19 €

Tous les hommes naissent
Textes de divers auteurs (Catherine Anne, Enzo Corman, Eugène Durif, Joël Jouanneau, Philippe Minyana, Jean-Michel Ribes et Guy Robert) suite à une commande d'Amnesty International. Mise en scène : Pierrette Monticelli.
Mar 20/05. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 20h30. 8/13 €

Divers

Bakounine, René Char et le Basket-ballet du quotidien
Thomas Geidel propose de « se retrouver pour tenter de rendre la parole à nos utopies de liberté... »
Théâtre of Merlan. 15h-18h. Entrée libre

Les Invasions
Festival de la petite forme. Avec à 18h30 : apéro guinguette et chromatique avec Emilie Cadiou (collectif Ah vous dirais-je). A 19h : *Le Pigeonnier*, marionnettes par la C^e Via Cane. Et à 20h30 : jazz avec Raphaël Imbert et Gildas Etevenard. (Voir 3 questions à p 4)
L'Epicerie (17, rue Pastoret, 6^e). Entrée libre. Rens. 04 91 42 16 33

concerts gratuits à 22h

Jeudi 15-vend 16 : YES I (afro-rock)
Sam 17 : AL FARABI (musique du maghreb & moyen-orient)
Lun 19 : PROF BABKAR + ED NODDA (The beat Jewelers) (afro-electro)

Bistro Musical

L'INTERMÉDIAIRE

63, place Jean Jaures Marseille 6^e 04 91 47 01 25

Mer 21 : LAURENT BOUDIN en trio (chanson française)
Jeu 22 : LO CÒR DE LA PLANA (polifonias ambé alibòfis)
Ven 23 : CÀLIC (musique populaire sarde et catalane)
sam 24 : LA SUTTA SYNDICAT (ex Botamin) (fiesta cuivrée)

Jeudi 15

Musique

Axion Esti
Voir mer.
Théâtre Gyptis. 19h 15. 8/19 €

Boris 51
Mix black music
Poulpason. 22h. 4 € avec conso

Chris Potter Quartet
Jazz. Le saxophoniste de retour à Marseille à l'occasion de son dernier album
Auditorium de la Cité de la Musique. 21h. 15/18 €

Danse

GUID
« Groupe Urbain d'Intervention Dansée ». Par le Ballet Preljocaj
Jeu 15 à l'UFM d'Aix-en-Provence. 18h. Entrée libre

Jeune public

Contes bilingues
En français parlé et langue des signes française. Par la C^e A mains et à mots. A partir de 4 ans
Mer 14 à la Bibliothèque Méjanes (Aix-en-Provence). 15h & 16h. Entrée libre

L'Œil du loup
De Daniel Pennac. Par la C^e Arketal. Mise en scène : Sylvie Osman. Dès 7 ans.
Mer 14 à 15h au Centre de Développement Culturel des Pennes-Mirabeau. 3/8 €

L'étrange cas du D' Jekyll et de M' Hyde
Masques et clowns. De Frédéric Fort d'après l'œuvre de Stevenson. Par la C^e Annibal et ses éléphants. Suivi (à 21h) de *L'île du D' Mario* de Frédéric Fort. A partir de 10 ans
Mer 14/05. Théâtre des Salins (Martigues). 19h30. 8/15 €

Pressé, pressée
De Bernard Friot. Par la C^e du Réfectoire. Mise en scène : Patrick Allouz. Dès 7 ans
Ven 16/05. Théâtre Comœdia (Aubagne). 19h. 8 €

Les derniers géants
Théâtre de marionnettes. D'après François Place. Par Morisse et Compagnie. Mise en scène : Christian Dente
Mar 20/05. Théâtre de l'Olivier (Istres). 9h30 & 14h30. 5/8 €

Les Malpolis
Chanson (voir 5 concerts à la Une)
L'Exodus. 21h30. 7/8,5/10 €

Ossatura
Improvisation électronique et instrumentale. Création des Italiens E. Martusciello, F. Spera et L. Venitucci, dans le cadre du festival Les Musiques
Chapelle Ste-Catherine, Eglise St-Laurent. 18h30. 8/12 €

Le Projet Ulysse
Transposition contemporaine du poème attribué à Homère. Création du Canadien Christian Calon, dans le cadre du festival Les Musiques
Friche la Belle de Mai. 21h. 8/12 €

Petite Musique
Chansons swing
Machine à Coudre. 22h. 5 €

Prajna
Electro-ethno (voir 5 concerts à la Une)
Café Julien. 20h30. Prix NC

Snaps
Quintette de jazz
Fouquet Opéra. 21h30. Entrée libre

Verlaine-Paul
Opéra. Musique de Georges Bœuf, direction musicale de Michel Swierczewski, dans le cadre du festival Les Musiques
Théâtre de la Criée. 20h. Prix NC

Yes I Story
Musiques mélangées : la nouvelle moulture de Gnawa Diffusion (voir 5 concerts à la Une)
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Zed Funky Freestyle
«Groove»
Balthazar. 22h. 5 €

Théâtre

La Boutique au coin de la rue
Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 €

C'est de la folie !
Voir mer.
Studio du Théâtre Off. 20h30. 11 €

La Clinique des Mouettes
Voir mer.
Théâtre du Lacydon. 20h30. 10/15 €

Comme un seul homme
Voir mer.
La Minoterie. 19h23. 15/10 €

Jamais nous n'avons été plus libres
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 19h. 5/8 €

Le Tour complet du cœur
Voir mer.
Usine Corot. 21h. 8/13 €

Les Trois sœurs
D'Anton Tchekhov. Par la C^e du Petit Merlan. Mise en scène : Dominique Noé
Le Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Danse

Le Baiser des louves
Par la C^e Yun Chane (La Réunion). Dans le cadre de la 2^e édition de La Mangrove, festival des arts de la Caraïbe, du Pacifique et de l'Océan indien
L'Astronef. 14h30. 1,5/15 €

Pages visages fenêtre
Voir mer.
Théâtre of Merlan. 19h30. 1/15 €

Répétition ouverte
Avec la C^e La Zouze. Chorégraphie : Christophe Haleb
Studio Keleminis (15, avenue des Ayyalades, 15^e). 18h30. Entrée libre sur réservation au 04 96 11 11 20

Café-théâtre/Boulevard

Le Dernier ferme la porte
De et par Michel Divol
Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €

Le Dindon
Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,80 €

Improglïo
Par la L.I.PHO (Ligue d'Improvisation PHOCéenne)
Le Réveil. 21h. 5/6 €

Tenue correcte exigée
Voir mer.
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Divers

Bakounine, René Char et le Basket-ballet du quotidien
Voir mer.
Théâtre of Merlan. 18h-21h. Entrée libre

Conrad, un Polonais à Marseille
Dans le cadre des « Jeudis du comptoir » de l'association Libraires de Provence, rencontre avec Alain Dugrand et Claudine Lesage
Brasserie Les Danaïdes. 18h30. Entrée libre

La Démocratie ou le refus des limites
Conférence par Dominique Schnapper. Cycle « De la limite ». Echange et diffusion des savoirs.
Hôtel du département. 18h45. Entrée libre

Grenade au cœur
Rencontre avec l'écrivain Rodrigo de Zayas
Cinémathèque de Marseille. 18h. Entrée libre

Les Invasions
Festival de la petite forme. Avec à 18h30 : apéro guinguette et chromatique avec Emilie Cadiou (collectif Ah vous dirais-je). A 19h : L'amarante (jazz). Et à 20h30 : Marionnettes avec *Le Voyage de Bianca* par la C^e Le Souffle, *Le Chat botté ou le Maître* par l'Alcazar, *L'Astragale agitato* par le Chiendent Théâtre et *Le Premier Tour de France de Victor Zano* par la C^e Les Petits Bancs
L'Epicerie (17, rue Pastoret, 6^e). Entrée libre. Rens. 04 91 42 16 33

Isabella Santacroce tradistruzione e innovazione
Rencontre avec l'auteur de *Destroy*
Institut culturel italien. 18h. Tarif NC

Les Médias sous haute surveillance
Rencontre. Avec Jacqueline Grand-maison déléguée régionale de Reporters sans frontières, Salima Mellah, journaliste et Kheira Tahra-Boudhal
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Sous la conduite du poète Virgile, quelques remarques...
Conférence par Pierre Legendre. Cycle « De la limite ». Echange et diffusion des savoirs.
Hôtel du département. 18h45. Entrée libre

Vendredi 16

Musique

Axion Esti
Voir mer.
Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €

Concert de musique traditionnelle du Bénin
Comme son nom l'indique
Kaloum (3 rue de l'Arc, 1^{er}). 21h. 4 €

Les Cordes comme fil rouge
Dans le cadre du festival Les Musiques, *Nymphéa* de la Finlandaise K. Saariaho pour quatuor à cordes et électronique, et *Violance*, une création multimédia de J-B Barrière
Théâtre de la Criée. 18h30. 8/12 €

Departement H + Loop + Magadocks + Electrolux
Musiques actuelles, dans le cadre du 2^e Festival de l'Art des Lieux
Scène du Plateau, quartier de la Croix Rouge, La Rose. A partir de 20h. Gratuit

Dissident Sound System
Mixes reggae/ragga/jungle
Balthazar. 22h. 5 €

Ensemble Baroque de Nice
Cantates de Buxtehude pour chœurs et solistes
Eglise St-Michel (5^e). 20h30. 8 €

Les Fantômes du temps
Spectacle chorégraphique et installation multimédia, dans le cadre du festival Les Musiques
Théâtre de la Criée. 21h. 8/12 €

Michèle Fernandez
Chansons méditerranéennes, à l'occasion de sa récente résidence à l'Auditorium
Auditorium de la Cité de la Musique. 20h30. 9/14 €

Les Gays Pneus
Un duo lyonnais qui mélange chanson et café-théâtre
L'Exodus. 21h30. 7/8,5/10 €

Kitto
Pop-rock. (Voir 5 concerts à la une)
Forum Fnac. 17h30. Entrée libre
Réveil. 21h30. 6 €

Quatre jours à Paris
Opérette en deux actes et six tableaux, de Raymond Vincy. Musique de Francis Lopez
Odéon. 20h30. 24

Snaps
Quintette de jazz
Fouquet Opéra. 21h30. Entrée libre

Arnaud Taillefer + Cyril B + L.B. Thomas
Live & mix black music
Poulpason. 22h. 4 € avec conso

Travel Jazz Trio
Jazz
Le Métronome. 21h. 8 € avec conso

X et les Autres
« Trip-hop alternatif » (sic)
La Machine à Coudre. 22h. 5

Yes I Story
Voir jeu.
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Théâtre

La Boutique au coin de la rue
Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 €

C'est de la folie !
Voir mer.
Studio du Théâtre Off. 20h30. 11 €

La Clinique des Mouettes
Voir mer.
Théâtre du Lacydon. 20h30. 10/15 €

Comme un seul homme
Voir mer.
La Minoterie. 21h02. 15/10 €

Courtes
De Jean-Claude Grumberg. Par la C^e du Midi. Mise en scène : Antoine Chalard
Parvis des Arts. 20h30. 7/12 €

Huis clos
De Jean-Paul Sartre. Mise en scène : Noëlle Casta
Athnor Théâtre. 20h30. 10/14 €

Jamais nous n'avons été plus libres
Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Le Journal d'un fou
De Nicola Gogol. Avec Hervé Novazio
Léda Atimica Musique (61-63, rue Saint-Pierre, 5^e). 21h. Prix NC

Junun
D'après *Chronique d'un discours schizophrène* de Néjia Zemni. Texte : Jalila Bacchar. Mise en scène : Fadhel Jaïbi. Sur tirage en français
Le Tourny. 21h. 10,70/21,40 €

La Mureuseuse
Contes et légendes de la Chine ancienne par Michèle Nguyen
La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €

Onze débardeurs
Voir mer.
Friche la Belle de Mai. 20h30. 4/14 €

Les Serviteurs
De Jean-Luc Lagarde. Par le Labyrinthe Théâtre. Mise en scène : Clara Carrière
Divadlo Théâtre. 20h30. 7/9 €

Tentatives de clown
Quatre numéros de clowns : *Théodore Platane* par Norbert Sammt, *Douze entrées sur canapé* par Bernard Hours, *Incognito* par Yves Quinio et *Splendid Arkestra* par Bernard Palmi. Dès 8 ans
Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 3/10 €



Le Tour complet du cœur

Voir mer.
Usine Corot. 21h. 8/13 €

Les Trois sœurs

Voir jeu.
Le Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Danse

Les Fantômes du temps

Danse et installation multimedia par la C^e Galotta. Chorégraphie : Jean-Claude Gallotta. Dans le cadre du festival Les Musiques TNM La Criée. 20h. 8/12 €

Kakophonies

Par la C^e Difé Kako (Guadeloupe/Paris). Chorégraphie : Chantal Loial. Précédé (à 20h30 uniquement) de *Le baiser des louves* par la C^e Yun Chane (La Réunion). Dans le cadre de la 2^e édition de La Mangrove, festival des arts de la Caraïbe, du Pacifique et de l'Océan indien L'Astronef. 14h30 & 20h30. 1,5/15 €

Pages visages fenêtre

Voir mer.
Théâtre de Merlan. 20h30. 1/15 €

Café-théâtre/ Boulevard

Le Dernier ferme la porte

De et par Michel Divol
Quai du rire, salle 1. 21h. 15 €

Le Dindon

Voir mer.
Chocolat Théâtre. 21h30. 15 €

Pièce montée

De Pierre Palmade. Par la C^e NTB
Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

Tenue correcte exigée

Voir mer.
Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Divers

Algéries

Paroles de la deuxième génération.
Lecture avant création
Le Chaméléon. 20h30. Tarif NC

La Créativité, un processus partagé dans l'art et les sciences

Rencontre proposée par le CogniSud
CCSTI Agora des sciences. Journée
(sur réservation au 04 91 14 37 60). Tarif NC

Le festival de l'Art des Lieux

Théâtre, expositions, installations, performances, projections, concerts. Apéro offert à 19h
Cours naturel du Jarret et plateau de la Croix rouge. 17h-1h. Entrée libre

Fête à l'Hôtel de Paul

Déambulation et rencontres à tous les étages avec équilibristes, poètes, photographes, danseurs, écrivains, musiciens
Hôtel de Paul (53 rue Grignan, 6^e).
Dès 17h. Tarif NC

La Haine de soi et de l'autre

Conférence proposée par le CIDIM, avec Nacira Guénif-Souillamas, sociologue
CRDP (31, bd d'Athènes) 18h30. Entrée libre

Histoire des Indes

Rencontre littéraire autour de l'œuvre de Bartholomé de las Casa. Avec l'association Solidarité Provence/Amérique du Sud
Espace Culture. 17h30. Entrée libre

Les Invasions

Festival de la petite forme. Avec à 18h30 : apéro guinguette et chromatique avec Emilie Cadiou (collectif Ah vous dirais-je). Et à 20h30 : Danse avec *Iris ou la diffraction du regard* par Laurence Langlois et Danielle Bertotto (vidéo), *Etat second* par Fabienne Cohen, *Devant* par Yasmina Rassikh et une sélection de courts-métrages en partenariat avec Videodrome
L'Epicerie (17, rue Pastoret, 6^e).
Entrée libre. Rens. 04 91 42 16 33

Judaïsme, retour à quelle identité ?

Conférence de Pierre Stambul organisée par Mille Bâbords
IUFM (63, La Canebière). 19h.
Entrée libre

Moyen Orient 1945-2002, histoire d'une lutte des classes

Rencontre avec l'auteur Théo Cosme
Librairie Paidós (Cours Julien). 19h.
Entrée libre

Soirée Tcheka

Soirée consacrée aux cultures urbaines. Toiles de Marie-Diane Radigois, projections vidéo et performances de Jean-Luc Legoupil et Sabine Santullo, mix et performance Ambient Afro Electro Jazz avec Mister Frac et Gérard Murphy + guest Tcheka (27 bd Notre Dame 6^e). 19h.
Entrée libre

La voix de la page ?

Lecture à partir de *Selva!* de Frédéric Léal. Par les élèves de l'Atelier «La voix de l'écrit» animé par Nanouk Broche
CIPM. (Vieille Charité). 19h.
Entrée libre

Samedi 17

Musique

Al Farabi

Musiques traditionnelles du Maghreb et du Moyen-Orient, dans le cadre du 3^e Festival des Langues et Cultures Minorisées
L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre

Axion Esti

Voir mer.
Théâtre Gyptis. 20h30. 8/19 €

Caedes + Kubrik

Métal/fusion
La Machine à Coudre. 22h. Prix NC

Lisa Ekdhal

Jazz.
Palais des Congrès. 20h30. Prix NC

Les Gays Pneus

Chanson. Voir ven.
L'Exodus. 21h30. 7/8,5/10 €

Raphaël Imbert

Le saxophoniste marseillais en solo
Fouquet Opéra. 21h30. Entrée libre

Itch + Spine Ash Land + Darkness + Red Squal + Daskik + Vibron

Rap, danse hip-hop, slam... dans le cadre du 2^e Festival de l'Art des Lieux
Scène du Plateau, quartier de la Croix Rouge, La Rose. A partir de 18h. Gratuit

Keziah Jones

Le grand retour du prodige nigérian : incontournable (voir *Tours de scène*)
Moulin. 20h30. 20 €

Jean Lozzi

Chanson
Courant d'Air Café. 21h. Entrée libre

Nux Vomica + Lo Seriol

Ragga occitan/ska trad', dans le cadre d'un Tradicionaù Dub Balèti
Balthazar. 22h. 5 €

Ombre Blanche + Roof Top + Mojo + Instinctif + Elixir +6 Proskrim + 11°

Plateau rap
L'Affranchi. Horaire et prix NC

Orchestre Philharmonique de Marseille

Direction musicale : Tania Leon.
Programme : Gershwin, Leon, Bernstein et negro spirituals
Opéra. 20h. 8/23/32

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

Découvert, il y a un peu plus de trois ans, avec le très bon *Welcome to the modern dance hall*, **Venus** (le 20 au Poste à Galène) est, en matière de pop-rock, l'un des rares groupes belges à pouvoir tenir la dragée haute à ses homologues anglo-saxons. Privilégiant une formule acoustique, il a construit sa réputation autour de l'intensité dramatique de ses compositions, une intensité qui doit beaucoup à la personnalité tourmentée de son leader, Marc A. Huyghens : on se souvient encore du magnifique concert donné, à l'heure de ce premier album, au Poste à Galène. Aujourd'hui de retour avec un nouveau disque, plus sombre et plus éthéré (un *Vertigone* qui porte plutôt bien son nom), mais aussi un nouveau line-up (seuls Huyghens et Schreurs, le violoniste, ont surmonté les quelques dissensions internes qui ont failli précipiter la fin du groupe), **Venus** ne devrait encore une fois pas faillir à sa réputation : celle de meilleure blague belge depuis Deus.



Venus

Ils portent bien sûr très mal leur nom, **les Malpolis** (les 14 et 15 à l'Exodus). Et, bien sûr, ils sont bourrés d'humour... Mais contrairement à ce que l'on pourrait croire, cet humour-là reste fin. Lors de la dernière Fiesta des Suds, alors déjà invités par l'Exodus, ils s'étaient imposés comme l'une des très bonnes surprises du côté du Cabaret Rouge. Tiré à quatre épingles, le trio lyonnais avait fait montre de tout son professionnalisme, tant musical que textuel, tirant

la chanson française — ce terme galvaudé — vers le haut, sans se prendre au sérieux et avec beaucoup de panache. Une vraie découverte.

Si vous êtes fans de Gnawa Diffusion, ne ratez pas les concerts de **Yes I Story** à l'Intermédiaire (les 15 et 16). Transfuges de la célèbre formation gnawa, ces cinq musiciens élargissent en effet leur champ

taillé une jolie réputation sur scène, où sa musique, à la croisée des temps et des cultures, prend logiquement toute sa dimension. Sur fond de dub et de jungle (la rythmique est assurée par des machines), avec un violoncelle et quelques percussions ajoutant au côté tribal de l'affaire, **Prajña** développe ses ambiances en puisant dans le folklore traditionnel oriental, indien ou balkanique, et se place au final quelque part entre Ezekiel et Prohom.

Inconnue en France, voici une Australienne qui cartonne pourtant en... Suède. Originaire de Melbourne, c'est effectivement à Stockholm que **Kitto** (le 16 au Réveil et, plus tôt dans l'après-midi, au Forum Fnac) a posé ses valises, il y a quelques années, pour y rejoindre son ami, fonder son propre label et, plus récemment, décrocher un n°1 au hit-parade avec son hit *Bus Driver*. Cette chanteuse et guitariste, qui peut évoquer Marianne Faithfull, tant pour le registre abordé que pour sa voix (voire son physique), n'est en effet pas née de la dernière pluie : elle a traversé les années 90 au sein de divers groupes, aiguisant ses talents de musicienne et interprète sur les routes. Aujourd'hui en mini-tournée dans le sud de la France, avec deux musiciens niçois, la voici donc à l'assaut des petites salles... Vous aimez Alanis Morissette ? Courez la découvrir, ça vous coûtera moins cher.

PLX

PÃO

«Groove»
Théâtre (B)ompard. 21h. 5/8 €

Polyfoliottes

Polyphonies
Réveil. 21h30. 5 €

Cyril Rovey & Charles Bonnefon

Mélodies françaises, pour voix et piano. Programme : Duparc, Faure, Ibert, Feldbuch...
Eglise des Chutes Lavie (4^e). 21h. 10 €

Soirée années 80

Le grand classique du PAG
Poste à Galène. 21h30. 5 €

Soirée bodega

Salsa, bal sévillan, invités...
Los Flamencos (26 domaine Ventre, 1^{er}).
20h30. 5 €

Travel Jazz Trio

Jazz
Le Métronome. 21h.
8 € avec conso

Théâtre

La Boutique au coin de la rue

Voir mer.
Le Gymnase. 20h30. 20/28 €

C'est de la folie !

Voir mer.
Studio du Théâtre Off.
20h30. 11 €

La Clinique des Mouettes

Voir mer.
Théâtre du Lacydon.
19h (suivi d'un cocktail). 10/15 €

Comme un seul homme

Voir mer.
La Minoterie.
21h02. 15/10 €

Courtes

Voir ven.
Parvis des Arts.
20h30. 7/12 €

Hamlet Machine

De Heiner Müller. «Spectacle total» (danse, théâtre, musique et vidéo).

Mise en scène et création vidéo : Dominik Barbier. Création chorégraphique : Giovanna Velardi. Création musicale : Kasper Toeplitz
Friche la Belle de Mai. 18h30. 8/12 €

Huis clos

Voir ven.
Athnanor Théâtre. 20h30. 10/14 €

Jamais nous n'avons été plus libres

Voir mer.
Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Le Journal d'un fou

Voir ven.
Léda Atomica Musique. 21h. Prix NC

Junun

Voir ven.
Le Tournesol. 21h. 10,70/21,40 €

La Murmureuse

Voir jeu.
La Baleine qui dit «Vagues». 20h. 2/8,5 €

Les Serveurs

Voir ven.
Divadlo Théâtre. 20h30. 7/9 €

Tentatives de clown

Voir ven.
Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 3/10 €

Les Trois sœurs

Voir jeu.
Le Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Danse

Du corps à l'image (et réciproquement)

2^e volet mené par Jean-Jacques Sanchez. Captation vidéo d'œuvres chorégraphiques d'Angelin Preljocaj et lecture-vidéo-danse par Emilio Calgano
Studio Kelemenis (15, avenue des Aygalades, 15^e). 18h30. Entrée libre sur réservation au 04 96 11 11 20



Création Marseille

HAMLET MACHINE

Heiner Müller / Dominik Barbier

J. Jourdeuil / G. Velardi / K.T. Toeplitz / A. Van den Steen

Danse-Musique-Théâtre-Video

SPECTACLE MUTANT

Réservations
Espace Culture **Marseille 04 96 11 04 61**

Samedi 17, Dimanche 18 à 18h30 et du Mardi 20 à Vendredi 23 à 21h00
Billetterie sur place, Le Cabaret Aleatoire,
Friche La Belle de Mai : 41 rue Jobin 13003 Marseille
tarifs / plein : 12 euros / réduit : 8 euros
FEARLESS.MEDI@TERRANEE / COMETH / SYSTEME FRICHE THEATRE / GMEM

FRICHE LA BELLE DE MAI DU 17 AU 23 MAI 2003



Galettes

Chaque semaine, Ventilo tire les rois

Gojira – The link (Next Music/Boycott Rec)

A première vue, le petit arbre qui orne la pochette laisse penser que l'on a à faire à une jolie musique sympathique, qui pourrait aussi bien plaire à maman et à grand-mère qu'au voisin bobo qui cultive le goût des bonnes choses. Diable, il n'en est rien ! Mieux vaudra donc l'écouter avant de la passer à la famille. Car si Gojira, jeunes prodiges landais de la scène metal française, cultivent également le goût des bonnes choses, c'est à un déluge sonore qu'ils préfèrent exposer leurs bouteures. Empruntant beaucoup au death metal, ils ont su dépasser de loin ce style, imaginant des ambiances inquiétantes très cinématographiques, ponctuées de breaks, qui cassent le rythme d'un album imprévisible. *The link* est si mature que l'on rapprocherait volontiers Gojira des inspirés Meshuggah, pas vraiment en terme musical (quoi que!) mais plutôt en terme d'innovation, tant ils s'éloignent des normes du genre. Va-t-on devoir créer une étiquette « metal intello » ?



dB

(compilation) – Autechre curated All Tomorrow's Parties 3.0 (ATP Recordings/Chronowax)

Événement au concept singulier — sa programmation est confiée chaque année à un groupe différent —, le festival anglais All Tomorrow's Parties propose depuis maintenant quatre ans un large panorama de la musique dite « indé ». Au départ principalement orienté rock, il élargit ses horizons au fil des printemps, tâtant aussi bien de la pop que du hip hop ou de l'électro. Une ouverture que traduit à merveille cette compilation, qui concentre une grande partie des artistes ayant répondu à l'appel d'Autechre, prestigieux parrain de l'édition 2003. Si l'on y retrouve quelques peintures (Public Enemy, Jim O'Rourke, Dr Doom...), l'album — scindé en deux disques de couleurs différentes — fait surtout dans le rare et pointu. A la fois groovy (cf. la dominante hip hop funky du disque rose) et expérimental (le « côté obscur de la force » sur le disque noir, essentiellement axé electronica), il n'en demeure pas moins un avant-goût précieux, sinon indispensable, de la musique du futur.



CC

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

(Focus) Dj/Rupture

Au Poulpason, les samedis soirs se suivent et ne se ressemblent pas. A ce jeu-là, celui qui arrive risque même de supplanter tous les autres, puisqu'il sera le théâtre d'une prestation unique, intense, intransigeante. Signé sur le label californien Tigerbeat6, à la tête duquel on retrouve le très pointu Kid 606, Dj/Rupture est, comme son nom l'indique, Dj. Il utilise des platines (trois), produit des vinyles sur sa propre structure (Soot) et fait danser les gens (accrochez-vous quand même, on n'est pas au Bazar). Mais à vrai dire, Jace Clayton est un peu plus que cela : technicien, créateur, virtuose, les qualificatifs manquent pour décrire son travail, kaléidoscope invraisemblable de sons et d'ambiances. Hip-hop, musique concrète, ragga, jungle, hardcore, R'n'B, dub, folklore traditionnel oriental... Il mixe le tout avec une dynamique et un sens de la narration rares, usant de son impressionnante culture musicale pour partir, dès que ça lui prend, dans la direction qu'il désire. Les chemins qu'il emprunte ne sont pas vraiment les plus balisés, autant dire qu'ils sont même plutôt escarpés... Sans doute doit-il cela au « parcours chaotique » de son éducation musicale, qui a vu ce natif de Boston grandir au son du rock bruitiste, de l'indus et de l'electronica naissante, jusqu'à l'illumination divine, à la fin des années 90 : pouvoir concilier ses passions pour le mix et les musiques hors-normes. Pour qui n'a pas froid aux oreilles, voici donc le lascar de la semaine, tout est dans l'intitulé. Il sera introduit par le Marseillais I-dez (ex-Stupeur & Trompette : ça plante un décor), qui avait d'ailleurs présenté le label Tigerbeat6 lors de la récente soirée Playschool.



PLX

Dj/Rupture + I-dez, le 17 au Poulpason, 22h, 7 €. Rens : 04 91 48 85 67

Mercredi 14

Breakbeat/2-Step : Capsize Sound System feat. Dj Youz, Jagdish & Mc Riko (Balthazar, 22h, 3 €)

Jeudi 15

House : Dj Spiderman (La Plank, minuit, entrée libre)

Vendredi 16

House : la soirée mensuelle de Dj Paul/Sweet Sofa (Poste à Galène, 22h, prix NC)

Tech-house : *Scandalosa*, la soirée des filles de la Plank (La Plank, minuit, entrée libre)

Tech-house (bis) : Djinxx (Vertigo, Marignane, infoline : 06 21 06 64 39 / 06 16 57 65 96)

Hard-tech : *Tarantula*, une soirée organisée par Artekvision, avec Bru, Plum, Bab, Pai 13, Midilink, Oliv et La Rousse (10 rue de la Chapelle, 3^e, 22h, 6 €)

Jungle : *Breakbeach Party*, à la Pointe Rouge avec Anakine, Mouss Chemist, Kafra, Gana-H, Inspecta, Kokaz vs Lucid et Mc Me Todd (Iguana Beach, minuit, 5 €, before au Lounge de 21h à 2h)

Samedi 17

Electro/ragga/hip-hop : l'Américain Dj Rupture, du label Tigerbeat6, et I.dez (Poulpason, 22h, 7 €, voir Focus)

Tech-house : *Banane Mecanic*, une soirée autour du label aixois Hot Banana, avec Antony, Kiko & Gino S. alias Sinema, Mix Machine, Human Body et Yass (Domaine de Tadeusz, Aix-en-Provence, 15/20 €)

Dimanche 18

Tech-house : Freddy, des soirées parisiennes *Scream*, est le nouvel invité des résidences *Outside* (Métal Café, 23h30, prix NC)

L'Agenda

Flamenco vivo

Par la C^e El Alhambra. Chorégraphie : Luis de la Carrasca. Dans le cadre de « Grenade au cœur », proposé par Horizontes del Sur. Précédé à 18h30 d'une causerie sur le flamenco avec Benito Pelegrin Institut culturel italien (6, rue Fernand Pauriol, 5^e). 18h. 8/12 €

Kakophonies/ Le baiser des louves

Voir ven. L'Astronef. 20h30. 15/15 €

Pages visages fenêtre

Voir mer. Théâtre of Merlan. 20h30. 1/15 €

Printemps de la danse

Avec *Histoire d'être(s) suspendu(s)*, par la C^e Campo. Chorégraphie : Marco Becherini. Précédé de *Un vide à remplir* par la C^e Eime. Espace Culturel Buserine. 20h30. 15/75 €

Café-théâtre/ Boulevard

Le Dernier ferme la porte

De et par Michel Divol *Quai du rire*, salle 1. 21h. 15 €

Le Dindon

Voir mer. Chocolat Théâtre. 21h30. 18 €

Marseille/Angers

Match d'impro Centre Fissiaux (2, avenue Foch, 4^e). 20h30. 8 €. Réservations indispensables au 04 91 85 80 95

Pièce montée

Voir ven. Théâtre Carpe Diem. 20h30. 8/11 €

Tenue correcte exigée

Voir mer. Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Jeune public

Carmen Sucre

Voir mer. Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €

Les trois petits cochons

À partir de 3 ans Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp). 15h30. 5/7 €

Divers

Le droit de savoir ufologique...

Journée d'action 2003 pour la liberté sur l'information en matière ufologique (ovnisque, quoi), parce que les ricains y gardent toute l'info pour eux. Place Félix Baret. 15h.

Dernières nouvelles de la planète Mars

Les Conférences de Saint Laurent. Par Madeleine Barbier, astronome. Chapelle S^e Catherine. 15h. Entrée libre

Le Festival de l'Art des Lieux

Théâtre, expositions, installations, performances, projections, concerts. Conférence « Le transport fait-il la ville ? » (de 10h à 13h) Cours naturel du Jarret et plateau de la Croix rouge. 10h-11h. Entrée libre

Fête du Sénégal

Avec « Les Calebasses passent à Marseille » et le Centre Social Julien Cours Julien. 10h-18h. Entrée libre

Grenade au cœur

Causerie sur le Flamenco avec Benito Pelegrin, en présence d'artistes de flamenco, suivie d'un spectacle avec la C^e El Alhambra (20h30, 12€) Institut culturel italien. 18h. Entrée libre

Les Invasions

Festival de la petite forme. Avec à 18h30 : apéro guinguette et chromatique avec Emilie Cadiou (collectif Ah vous dirais-je) et *Et l'homme dans tout ça !*, actions musicales dansées par Dof. Et à 20h30 : Théâtre avec *Vingt minutes sous les mers* par le Théâtre de Cuisine, *La carte sous les yeux, nous avançons sans craindre de nous égarer* par la C^e Tempestant et une sélection de films d'animation en partenariat avec Videodrome L'Epicerie (17, rue Pastoret, 6^e). Entrée libre. Rens. 04 91 42 16 33

Journée européenne du commerce équitable

Petit déjeuner et repas, dégustation de produits «solidaires» Artisans du monde (10 rue de la Grande Armée, 1^{er}), à partir de 9h. 5€

Promenade littéraire

Marseille, ville secrète de Walter Benjamin.

Départ Vieux-port. 9h30. 15 €

Réservation : 04 42 29 34 05

Ramallah Daily

Projections vidéo. Chroniques quotidiennes de la vie à Ramallah, suivies d'un débat

La Compagnie. 19h30. Entrée libre

Sculpture traditionnelle et arts plastiques

Rencontre-débat. Dans le cadre des « A propos du samedi »

Le Chaméleon (54, rue des héros, 1^{er}). 18h. Entrée libre

Dimanche 18

Musique

Heure musicale spirituelle

Musique d'orgue pour le temps de Pâques, par P. Gueit Cathédrale de la Major. 16h30. Entrée libre

Millenium Gospel Voices

Gospel, par une formation marseillaise *Eglise St-Eusèbe* (8^e). 18h. 7 €

Orchestre du CNR de région

Pierre Barbizet Messe. Programme : Vivaldi, Bach *Eglise St-Michel* (5^e). 10h30. Entrée libre

Quatre jours à Paris

Voir ven. Odéon. 20h30. 24

Vol à Cru + Les Sévères

+ **10 Rue de la Madeleine** Chanson, dans le cadre du 2^e Festival de l'Art des Lieux Scène du Plateau, quartier de la Croix Rouge, La Rose. A partir de 18h. Gratuit

Théâtre

Courtes

Voir ven. Parvis des Arts. 18h. 7/12 €

Hamlet Machine

Voir sam. Friche la Belle de Mai. 18h30. 8/12 €

La Panne

D'après le roman de Friedrich Dürrenmatt. Par la C^e Les Faiseurs de Pluie. Direction : Syméon Feuilleine. Dans le cadre du Festival L'Art des lieux *Eglise Notre-Dame de l'Amitié*. 19h30. Entrée libre

Tentatives de clown

Voir ven. Théâtre Marie-Jeanne. 15h. 3/10 €

Le Tour complet du cœur

Voir mer. Usine Corot (26, avenue Corot, 13^e). 21h. 8/13 €

Danse

Chants et danses israéliennes

Par la troupe Inbal (danses ethniques) Palais des Congrès. 20h. Prix NC

Divers

6^e Festival du Palais Longchamp

Organisé par le Grand prix International de Poésie de Marseille Parc Longchamp. 11h-19h. Entrée libre

Le festival de l'Art des Lieux

Théâtre, expositions, installations, performances, projections, concerts. Cours naturel du Jarret et plateau de la Croix rouge. 9h-23h. Entrée libre

Les Invasions

Festival de la petite forme. Pique-nique urbain avec à 12h et 17h : apéro guinguette et chromatique avec Emilie Cadiou (collectif Ah vous dirais-je). De 13h à 18h : *Les lampes de Paulette Wolkenwürze* par le Théâtre Quantique. A 15h : *Et l'homme dans tout ça !*, actions musicales dansées par Dof. A 16h : *Derrière*, intervention dansée par Yasmine Rassikh. Et à 18h30 : concert de clôture par Pagaille (chanson française) *L'Epicerie* (17, rue Pastoret, 6^e). Entrée libre. Rens. 04 91 42 16 33

Lundi 19

Musique

Akiyama

Un étonnant guitariste nippon, dans le cadre des Concerts de voyage *Café Julien*. 19h. 4/8

The Beat Jewelers

Mix afro *L'Intermédiaire*. 22h. Entrée libre

The Folk Implosion

Folk-rock (voir *Tours de scène*). 1^{eres} parties : Alaska + Mia Doi Todd Poste à Galène. 21h30. 13/14

Divers

Espace public, communautés, réseaux

Rencontre autour des relations entre arts et nouveaux médias. Avec Patrick Schmolli, Gilles Suzanne, Lakaal du Cric... Cabaret aléatoire (Friche la Belle de Mai). 19h. Entrée libre

La torrification

Conférence sur le café par Pierre Henry Massia des Cafés Malongo Centre municipal d'animation Madon (5, rue Madon, 5^e). 14h30. Entrée libre

Mardi 20

Musique

Bossa Nossa

Quartette bossa-nova Fouquet Opéra. 21h30. Entrée libre

Venus

Pop-rock (voir 5 concerts à la Une) Poste à Galène. 21h30. 15/16 €

Théâtre

La Boutique au coin de la rue

Voir mer. Le Gymnase. 20h30. 20/28 €

Hamlet Machine

Voir sam. Friche la Belle de Mai. 21h. 8/12 €

Médée

D'après Euripide, Sénèque, Alvaro, Wolf. Par le Teatro Actores Alidos. Texte, mise en scène & scénographie : Gianfranco Angei. Surtitrage en français *Le Tournesky*. 21h. 10,70/21,40 €

Le Tour complet du cœur

Voir mer. Usine Corot. 21h. 8/13 €

Les Trois sœurs

Voir jeu. Le Petit Merlan. 20h30. 8/13 €

Zinzins ! (sables et flocons)

Par la C^e Alzhar. Texte et mise en scène : Jeanne Poitevin Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €

Danse

Non seulement...

Par la C^e La Liseuse. Chorégraphie et mise en scène : Georges Appaix. Programmation : Marseille Objectif Danse. Précédé une heure avant la représentation de *L'abécédaire numérique de la Liseuse*, « pianographique » interactif de Renaud Vercey (entrée libre) Friche la Belle de Mai. 20h30. 11 €

Café-théâtre/ Boulevard

J'adore ce genre d'humour

One man show par Marc Léonien. Dans le cadre du Festival « Rires en mai » Antidote. 21h. 10,5/12,5 €

Masculin Plurielle

De Gilles Azzopardi. Par la C^e Les Spécimens du Chocolat Théâtre *Chocolat Théâtre*. 21h30. 11/13,80 €

Jeune public

A la recherche des mots perdus

Contes et histoires en tous genres par la C^e Carpe Diem Théâtre Carpe Diem. 16h45-17h. 5€/famille et/an

Coussin-Couçà

Par le Théâtre en flammes. Pour les bébés de 8 à 30 mois Badaboum Théâtre. Horaire NC. 4,6/8 €

Divers

L'Art français : les avant-gardes et l'Ecole de Paris

Conférence par Jean-Noël Bret. Espace Ecureuil. 12h30. Entrée libre

Franck Dubosc

Rencontre à l'occasion de la sortie de son DVD *Pour toi public* Forum Fnac. 17h30. Entrée libre

Daniel Maximin

Rencontre avec l'écrivain Guadeloupéen. Proposée par Lectures du Monde Espace Culture. 18h. Entrée libre

Les Mondes souterrains

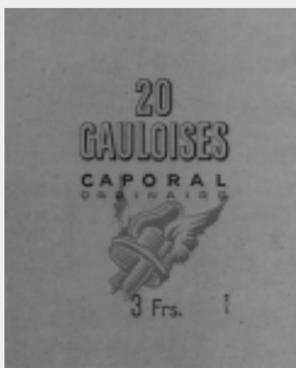
Cycle de lecture. Roland Lucchesi lit « Français, encore un effort pour être républicains » de Sade. Théâtre Jean Sénac. 20h30. 5 €



Clopes et didactique

En une dizaine d'années de défrichage culturel, de réhabilitations en ré-appropriations diverses, le bâtiment de la Friche la Belle de Mai

nous avait presque fait oublier son passé d'ouvrier, du temps où il se nommait « manufacture des tabacs » et portait la blouse bleue. En 1990, les dernières palettes calcinées en guise de baroud d'honneur par les ouvriers de la SETTA sonnent le glas de presque un siècle et demi d'histoire industrielle et tabagique : la blonde mondialiste avait définitivement tué la brune locale. Les Archives municipales de la ville, premières parmi les entités venues réanimer les lieux, se devaient, noblesse oblige, au devoir de mémoire. Cartes postales début du siècle, documents d'archives (du plan élevé au rang d'œuvre d'art !), objets de collection, borne d'écoute, affiches publicitaires (quelques chefs-d'œuvre signés Jacno, Ponty, René Vincent), décors, ambiances reconstituées et fonds



Paquet de gauloises - Jacno

sonores, *10, rue bleue*⁽¹⁾ est une exposition résolument pédagogique qui donne à voir une foulitude de choses. De la même façon, le champ de l'expo déborde le passé ouvrier de la Belle de mai pour nous parler du tabac à Marseille en général — avec ses premières manufactures du XVIII^e — voire du tabac tout court, notamment à travers d'étonnants objets de fumeurs (sublimes pipes sculptées en ivoire). Le fond est riche, la muséographie tour à tour inventive, esthétique et/ou didactique, fait vraiment feu de tout bois. Pourtant, l'ensemble laisse le sentiment que plusieurs expo se télescopent et ne cohabitent pas forcément de façon évidente. Entre fond sonore décalé et muséographie tirant parfois au salmigondis, une légère frustration se glisse entre les volutes de fumée laissant un goût paradoxal de trop et de pas assez. Qui trop embrasse, mal étreint ? Disons plutôt un bon café, mais sans la clope qui va avec.

LC

10, rue bleue aux Archives municipales (10 rue Clovis Hugues, 3^e) jusqu'au 31/07. Rens : 04 91 55 33 75 (1) ancien nom de l'actuelle rue Clovis-Hugues, nom de l'exposition qui se déroule au 10 de cette même rue, thème enfin de la très « classieuse » affiche signée Jean-Marc Bouvier

Expos

Pique-assiettes

Nicolas Pillard

Peintures et gravures. Vernissage le 15/05 à 19h. Du 15/05 au 17/06. Du lun au sam de 11h à 14h et de 15h à 20h. Galerie Mourlot, 27 rue Thubaneau, 1^{er}. Rens : 04 91 90 68 90

Toutes ces histoires

Photographies/vidéos d'Emmanuel Vigier. Vernissage le 15/05 à 18h. Du 16/05 au 28/05. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace culture, 42 La canebière, 1^{er}. Rens : 04 96 11 04 60

Boitard/Jean Irrman

Sculptures et peintures. Vernissage le 15/05 à 16h. Du 16 au 18/05. de 16h à 20h. Le Fanal, 74 bd des vagues, 8^e. Rens : 04 91 73 44 79

Chefs traditionnels Bamilekes

Photographies de Françoise Goeppfert. Vernissage le 15/05 à 18h30. Du 15/05 au 30/06. Du lun au ven de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30. Africum Vitae, 46 rue Consolat, 1^{er}. Rens : 04 91 50 39 69

Grenade au cœur

Photographies de A. Lopez, F. Sanchez montalban et F. fernandez Sanchez. Présentées par Horizontes del Sur. Du 15/05 au 28/05. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace culture, 42 La canebière, 1^{er}. Rens : 04 96 11 04 60

Susanne Strassman

Peintures. Vernissage le 17/05 à 18h30. Du 17/05 au 7/06. Du mar au sam de 15h à 19h. La Poissonnerie, 360 rue d'Endoume, 7^e. Rens : 04 91 52 96 07

Kitakomi Kayou

Calligraphie japonaise. Vernissage le 19/05 à 18h. Du 19/05 au 14/06. Du mar au sam de 13h à 19h. Galerie Insité, 51 rue Falque, 6^e. Rens : 04 91 37 50 88

Mai : l'Art en balade

Événement itinérant organisé par l'association marquage. Les 17 et 18/05. De 10h à 20h. Cours Julien, 6^e.

Domé Dauchard

Lithographies. Vernissage à 19h. Du 15/05 au 3/06. De 8h30 à 2h. Baraki, 1 rue de Tilsit, 6^e. Rens : 04 91 42 13 50

Expos

Gao Xingjian

Encrê de Chine. Exposition permanente. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7^e. Rens : 04 91 54 71 57

Cousu de fil blanc

Exposition collective. Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie de la friche, Friche belle de mai, 41 rue Jobin, 3^e. Rens : 04 95 05 95 94

Caroll Bertin

Sculptures « textiles ». Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 13h à 19h. Galerie Insité, 51 rue Falque, 6^e. Rens : 04 91 37 50 88

Raque

Peinture et livres. Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 12h à 19h. CIPM, Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 2^e. Rens : 04 91 91 26 45

Emy Chauveau

Peintures, dessins. Jusqu'au 20/05. De 8h30 à 2h. Baraki, 1 rue de Tilsit 6^e. Rens : 04 91 42 13 50

Graphistes de l'ombre

50 créations 100 % numérique présentées par Champs visuels. Jusqu'au 21/05. Du mar au ven de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Maison Orangina, 3 rue de la Paix, 1^{er}. Rens : 04 91 13 02 07

A designated heart-head project

Installation « in-situ » de Juro Grau, Sabine Mohr et Sylvie Réno (Hamburg, Marseille, Berlin). Jusqu'au 23/05. Du mar au sam de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix, 38 rue S' Savourin, 1^{er}. Rens : 04 91 48 89 12. Et les lun mar jeu ven de 13h30 à 17h à l'Appocope, 4 rue Barbaroux, 1^{er}. Rens : 06 61 41 85 31

Latence

Vidéo, installation et sculpture du collectif La Force molle. Jusqu'au 23/05. Du ven au dim de 10h à 14h. La Tangente, marché aux puces, hall des antiquaires, 130 chemin de la Madrague-ville, 15^e. Rens : 04 91 58 30 95

L'abcédair numérique de la Liseuse

Installation multimédia de Renaud Vercey autour du spectacle de Georges Appaix Non seulement... Du 20 au 24/05. Une heure avant et après les représentations. Cabaret Aléatoire. (la Friche la Belle de Mai), 41 rue Jobin, 3^e. Rens : 04 95 04 96 42

Disparaître un peu

Œuvres de Thierry Brunet et Didier Petit présentées par [S]extant et plus. Jusqu'au 24/05. Du mar au sam de 14h à 18h. Galerie RLBO, 41 rue Tapis Vert, 1^{er}. Rens : 04 91 91 50 26

Guillot

Peintures. Jusqu'au 28/05. Du lun au sam de 15h à 19h. Atelier 7 et 9, 79 rue Thubaneau, 1^{er}. Rens : 04 91 90 68 90

Duquene/ Gigi Laborie

Œuvres. Jusqu'au 28/05. Du mar au ven de 11h à 19h, le sam de 10h à 12h. La Cadrière, 23 rue Docteur Fiole 6^e. Rens : 04 91 37 06 09

Caroline Delaporte/ Isabelle Roukette/ Raphaëlle Paupert-Borne

Œuvres. Jusqu'au 28/05. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières, Place des Compagnons Bâtisseurs, 15^e. Rens : 04 91 60 99 94

Using the cropping tool

Œuvres de Bertrand Ivanoff. Jusqu'au 29/05. Du lun au ven de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6^e. Rens : 04 91 57 05 34

Dans le jardin

Œuvres de Serge Plagnol. Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6^e. Rens : 04 91 57 05 34

Essences et sens

Photos et peintures de Anne Sophie Esmenard et Fabienne Sitri. Jusqu'au 31/05. Tj sf dim de 10h à 01h (15h lun). Café Oz, 173 rue Paradis, 6^e. Rens : 04 91 37 21 94

Work in process

Œuvres de Jean-Fabrice Banor autour des différents états du sucre et ses rapports avec la société réunionnaise, présentées dans le cadre du Festival la Mangrove. Jusqu'au 31/05. Du lun au ven de 9h à 17h, et plus les jours de spectacle. L'Astronéf, CH Edouard Toulouse, 118 chemin de Mimet, 17^e. Rens : 04 91 96 98 72

Les Etrusques en mer

Epaves d'Antibes à Marseille. Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf. Musée d'Histoire de Marseille, Centre Bourse, 2e Rens : 04 91 90 42 22

Jimmie Durham - From the West Pacific to the East Atlantic

Voir Ventilo n°59. Jusqu'au 1^{er}/06. Du mar au dim de 10h à 17h. Mac, 69 av de Haifa, 8^e. Rens : 04 91 25 01 07

Nicolas Moulin

Dans le cadre du [mac] room. Jusqu'au 1^{er}/06. Du mar au dim de 10h à 17h. Mac, 69 av de Haifa, 8^e. Rens : 04 91 25 01 07

Rachèl Poignant

Sculptures. Jusqu'au 7/06. Du mar au sam de 14h à 19h. Oü (lieu d'exposition pour l'art actuel) 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Rens : 04 91 81 64 34

Rien que la mer

Céramiques de Valérie Tassara et Serge Moutarlier. Jusqu'au 9/06. Le Transfo, 3 rue du Petit Puits, 2^e. Rens : 04 91 56 21 93

Indices et sous bois

Œuvres de Charles Gouvernet. Jusqu'au 13/06. Du lun au ven de 14h à 19h. Galerie Arta, 89 rue Sainte, 7^e. Rens : 04 91 33 89 45

Jean-Antoine Bigot

Peintures, craies. Jusqu'au 15/06. Du lun au ven de 14h à 17h30 et les soirs de spectacle. La Minoterie, 9-11 rue d'Hozier, 2^e. Rens : 04 91 90 07 94

La suite de Blois

Peintures de François Bret. Jusqu'au 15/06. Tj sf lun et fériés, de 10h à 17h (et de 11h à 18h à partir du 1/06). Musée Cantini, 19 rue Grignan, 6^e. Rens : 04 91 54 77 75

Un euro

Serial object présente un multiple gratuit de Michel Couturier. Jusqu'au 16/06. Du lun au ven de 10h à 17h. Bureau des compétences et des désirs, 8 rue du Chevalier Roze, 2^e. Rens : 04 91 90 07 98

Stéphane Bérard

Œuvres. Jusqu'au 21/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC Paca, 1 place Francis Chirat, 2^e. Rens : 04 91 91 27 55

Mobilier d'architectes

Desjgn. Le Corbusier, Perriand, Prouvé... Jusqu'au 21/06. Tj sf dim de 10 à 19h (sf lun 14h à 19h) Lieu-Galerie Marienne Cat, Hôtel de Paul, 53 rue Grignan, 6^e. Rens : 04 91 55 05 25

Anne Vallayer-Coster

Un peintre à la cour de Marie-Antoinette. Jusqu'au 23/06. Tj sf lun et fériés de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 2^e. Rens : 04 91 14 58 88

Habiter la terre en poète

Jardins méditerranéens. Jusqu'au 28/06. Tj sf dim de 9h à 18h, sam et fériés, de 10h à 19h. Hôtel de Région, 27 place Jules Guesde, 1^{er}. Rens : 04 91 51 52 78

Louis Aymeric/Jean-François Roux

Vitrine. Jusqu'au 29/06. m.kalerie, 22 rue belle de mai, 3^e. Rens : www.m.kalerie.free.fr

TV cover/La collection Richelieu

Œuvres de Pascal Stauth et Claude Quereil. Jusqu'au 30/06. Hôtel Richelieu, 52, corniche Kennedy, 7^e. Rens : FRAC PACA 04 91 91 27 55

En-tête

Œuvres de Paul-François Imbert. Jusqu'au 11/07. Du lun au ven de 9h à 18h. Bibliothèque universitaire de Château-Gombert, 38 rue Jolio Curie, 13^e. Rens : 04 91 05 46 76

10, rue Bleue

L'histoire de la manufacture de Tabac de Marseille. Jusqu'au 31/07. Du lun au ven de 9h à 17h et sam de 14h à 17h. Archives municipales, 10, rue Clovis Hugues, 3^e. Rens : 04 91 55 33 75

Fred Sathal

13 modèles de haute couture de la créatrice marseillaise. Jusqu'au 1/09. Du mar au dim de 10h à 17h. Musée de la mode, 11 La Canebière, 1^{er}. Rens : 04 91 56 59 57

Photos

Himalaya, l'aventure essentielle. Photographies et poèmes. Deux lieux d'exposition. Jusqu'au 17/05. Librairie Arcadia, centre commercial Atrium (St Barnabé) Jusqu'au 27/06. Mille Bâbords, 61 rue Consolat, 1^{er}. Rens : 04 91 50 76 04

Apparition/Disparition

Photographies de Christophe Bourdon. Jusqu'au 7/06. Galerie san Vittore, 149-151 rue Sainte, 7^e. Rens : 04 91 54 84 80

Jeune public

Jeux de mains

Expo interactive à partir de 7 ans. Jusqu'au 31/05. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1^{er}. Rens : 04 91 14 37 60.

Histoires d'étoiles

Exposition animation à partir de 4 ans. Jusqu'au 7/06. Sur RDV mer et sam de 14h à 16h. Préau des accoules, 29 montée des accoules, 2^e. Rens : 04 91 91 52 06

Bestiaire

Peintures pour enfants de Stéphane Nicolet. Jusqu'au 14/06. Lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 19h. Librairie l'Attrappe mots, 212 rue Paradis, 6^e. Rens : 04 91 57 08 34

Qu'y a t'il derrière la prise ?

Expo interactive à partir de 7 ans. Jusqu'au 21/06. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1^{er}. Rens : 04 91 14 37 60

Dans les parages

Touche mon esprit touche mon cœur / Educations sentimentales

Deux expositions de jeunes artistes issus de l'école supérieure des Beaux arts. Vernissage les 15 et 16/05 à 18h30. Du 15 au 18/05 (17/05 pour Educations...). De 15h à 19h. Ecole supérieure d'art, rue Emile Tavan, Aix-en-Provence

Tapis afghans

Tapis « de guerre » découverts dans un souk de Peshawar. Prolongée jusqu'au 25/05. Ven sam et dim de 14h30 à 18h30. V.A.C., Le moulin de Ventabren. Rens : 04 42 28 74 06

Susanna Fritscher

Œuvre au blanc. Jusqu'au 01/06. Du mer au dim de 11h à 18h. Crestet Centre d'Art, Chemin de la verrière, Vaison la Romaine. Rens : 04 90 36 35 00

L'Atelier peintures et loisirs

Expo collective. Vernissage le 17/05 à 18h. Du 15/05 au 2/06. De 10h à 12h et de 14h à 18h. Atelier galerie Artonef, 22 rue Sallier, Aix-en-Provence. Rens : 04 42 27 42 57

Simon Starling/ Stéphane Albert/Saädane Afif/ Karim Ghelloussi

Jusqu'au 15/06. Tj sf mar de 14h à 18h. Villa Arson, 20 av Stéphane Liégard, Nice. Rens : 04 92 07 73 73

More I think more I think more

Intervention, installation de Collision : art. Jusqu'au 21/06. Du mar au ven de 13h à 18h. 3 bis F, Hôpital Montperrin, 109 av du Petit Barthélémy, Aix-en-Provence. Rens : 04 42 16 18 23

Appels à candidature

Concours d'affiche

A l'occasion de la fête du Plateau. Date limite de dépôt le 20/05. Cahier des charges disponible à l'association Cours Julien. Rens : 04 96 12 07 76 association-cours-julien@wanadoo.fr

Arborescence 03

Pour la prochaine édition sur le thème « Art, nature et technologie », l'association Terre Active recherche artistes plasticiens et multimédia, vidéastes et graphistes. Dépôt des candidatures jusqu'au 31/05. Contact @arborescence.org. Rens : 04 42 20 96 25 ou 06 20 56 62 05

Festival international du Film d'Aubagne

Compétition de courts métrages, longs métrages (date limite de réception le 31/05); scénarii de courts métrages et bande originales (dates limites de réception les 30/06 et 11/07). Documents d'inscription à télécharger sur le www.cineaubagne.com. Rens : 04 42 18 92 10

Théâtre Massalia

jeune public tout public

Edward Bond à Marseille à la Friche la Belle de Mai

ONZE DEBARDEURS

pièce d'Edward Bond mise en scène de Christian Benedetti

théâtre tout public à partir de 12 ans

mercredi 14 mai à 19h
jeudi 15 mai à 14h30 et 20h30
vendredi 16 mai à 20h30

du même auteur

LES ENFANTS

pièce d'Edward Bond mise en scène de Jérôme Hankins

théâtre tout public à partir de 12 ans

du 16 au 19 juin à 20h30

Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.theatremassalia.com

L'Espace Culturel Busserine Présente :

LE PRINTEMPS DE LA DANSE

Samedi 17 mai à 20h30

Histoires d'être(s) suspendu(s)

Cie Campo

Un vide à remplir

Cie Eime

Espace Culturel Busserine
Bd Jourdan Prolongé • 13014 Marseille
Tél : 04 91 58 09 27 - http://www.espace-culturel-busserine.com

RENCONTRES

arts & NOUVEAUX MÉDIAS

une proposition de L'Espace Culturel Multimédia de Système Friche Théâtre et l'association Alphabétville

Au Cabaret Aléatoire :
LUNDI 19 MAI
Espace public, communautés, réseaux
MARDI 3 JUIN
Architecture, espaces urbains, espaces virtuels

Au Théâtre de la Criée :
LUNDI 30 JUIN
Information, images et nouveaux médias
en collaboration avec le Festival International du Documentaire

entrée libre
Friche la Belle de Mai - 41, rue Jobin - 13003 Marseille
renseignements : 04 95 04 96 16

CONCERT GRATUIT



RICARD S.A

LIVEMUSIC

**CALOGERO
KYO**

Guest :

MARC LAVOINE

Plus d'infos : www.ricardsa-livemusic.com



**MARSEILLE
106.4**

HIT MUSIC only !*

MARSEILLE

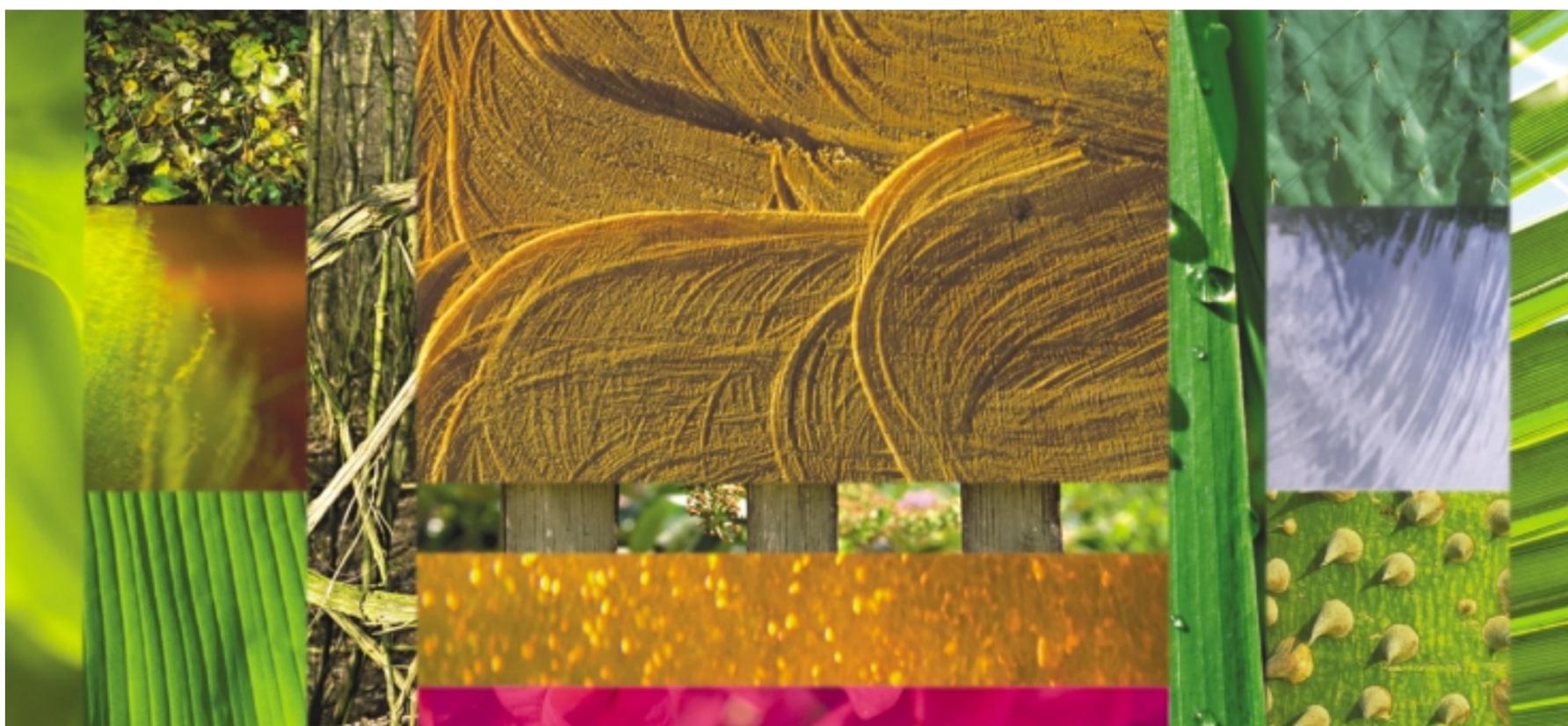
Parc Borély

le 22 mai 2003 à 20h30



La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
présente l'exposition

Jardins méditerranéens



Habiter la terre en poète

29 avril au 28 juin 2003

à l'Hôtel de Région du lundi au vendredi
de 9 h à 18 h – Samedi et jours fériés de 10 h à 19 h

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

Une exposition conçue et réalisée pour le Conseil régional par l'Antenne Méditerranée
de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles.

Provence-Alpes-Côte d'Azur, *notre région*

